

# La Quête

Le magazine de rue de Québec  
No 111 avril 2009

2\$

PER

Q-150

CON

## Nos amitiés



Du pot à la psychiatrie  
Les pitous de la télé  
Vers un *Titanic* économique



Saint-Jean-Baptiste. Vieux-Québec

**Depuis 1908**, la Caisse populaire Desjardins de Québec joue un **rôle important** dans le développement **économique, culturel et social** du Faubourg Saint-Jean-Baptiste et du Vieux-Québec.

**Devenir membre**, c'est contribuer à changer les choses dans notre milieu.

Deux adresses, une seule Caisse :

550, rue St-Jean    **T : 418.522.6806**

19, rue des Jardins    **F : 418.522.2365**

**[www.desjardins.com/caissedequebec](http://www.desjardins.com/caissedequebec)**

# Sommaire



**Mot de l'éditeur**

**À quoi ça sert?**

*Pierre Maltais*

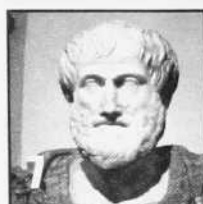


**Éditorial**

**Ses intérêts d'abord**

*Jacques T. Dumais*

## Dossier : Nos amitiés



**Mais qu'est ce que l'amitié?**

*Steve Gobeil*



**Vingt-deux ans plus tard**

*Lise Noël*



**La plus grande richesse**

*Sonia Boutet*



**Ces liaisons virtuelles**

*Mathieu Papillon-Darveau*



**La perte d'un ami**

*Maxime Rioux*



**Nouer avec Adrien et Lisa**

*Marie-Ève Martel*



**Une présence fabriquée**

*Laurie Grenier*



**Les filles se soutiennent**

*Karine Limoges*



**Mieux que l'amour**

*Camille Dumais*



**Parents - enfants oui et non!**

*Isabelle Noël*



**Vivre à distance**

*Jonathan Archambault*



**La rue des petits gestes**

*Yves Auffret*

## Chroniques



**Très chers «tits n'amis»**

*Robert Maltais*



**Pas vrai, mon pitou...**

*Martine Corriveau*



**Le sommet de la dernière chance**

*Diane Morin*



## Mot de l'éditeur

# À quoi ça sert?

Ce mois-ci, nous avons choisi de vous parler de l'amitié. Personne n'a inventé l'amitié. De tout âge et de tout temps, elle a existé. Mais pourquoi parler d'amitié? Parce qu'au même titre que l'amour et les différentes relations sociales, la survie de l'espèce est liée à celle-ci. La compréhension de l'amitié réside dans sa définition.

L'amitié se situe dans une relation. Et, dans toute une vie, nous sommes en relation avec beaucoup de monde et pour différentes raisons. Relations familiales, amoureuses, de travail, sociales et d'autres encore.

Avons-nous vraiment besoin d'amitié? Nous pourrions y répondre par les niveaux 3, 4 et 5 de la pyramide du psychologue américain Abraham Maslow qui classifie de façon hiérarchique les besoins humains.

Ces trois niveaux sont le besoin d'appartenance, donc se sentir accepté par les groupes (famille, travail, associations); le besoin d'estime (nous souhaitons tous être reconnus au sein des groupes auxquels nous appartenons); et le besoin de s'accomplir (sortir d'une condition purement matérielle pour atteindre l'épanouissement).

### Définition

Attention! Il faut faire une différence entre amitié, amour et relations sociales. Selon le Grand dictionnaire terminologique de

l'Office québécois de la langue française, « l'amitié repose sur un principe de choix mutuel; ce sentiment ne dépend pas des liens du sang ni n'est fondé sur un attrait érotique entre les personnes ».

Qui n'a pas de meilleur (e) ami? Si ce n'est pas votre cas, vous devriez y réfléchir, car il vous manque ce quelque chose d'essentiel à tout être humain. Et, n'oublions pas que l'amitié ne se limite pas à deux personnes entre elles. Ici, on fait référence à un cercle d'amis. Est-ce à dire qu'il y a différents degrés dans l'amitié? Eh bien oui! Et faites l'exercice de vous poser la question en relation avec vos amis.

Au fait, comment se fait-on des amis? Y-a-t-il des gens qui sont doués et d'autres, non, pour attirer l'amitié? L'amitié peut-elle exister dans un couple hétérosexuel ou homosexuel? Peut-on être ami avec ses parents quand on est jeune ou adolescent? Et plus tard vers la trentaine, quarantaine ou cinquantaine? Nous sommes persuadés qu'en y réfléchissant, vous soulèverez d'autres questions face à l'amitié.

En attendant, nos journalistes ont enquêté et répondent à certaines de ces questions essentielles, voire même existentielles, à l'occasion...

Bonne lecture à tous!

*Pierre Maltais*

**Journal La Quête**  
190, rue St-Joseph Est  
Québec (Québec) G1K 3A7  
Téléphone: 649-9145  
Télécopieur: 649-7770  
Courriel: laquetejournal@yahoo.ca

Quiconque souhaite voir ses textes publiés dans La Quête n'a qu'à nous les faire parvenir (500 mots maximum) avant le 11 du mois en cours pour parution le mois suivant. Pour mai 2009, nous parlerons du marché du travail et du chômage.

### PHOTO DE LA PAGE COUVERTURE

Deux amies sur la rue St-Joseph  
Par Mélissa R.Lalonde

**Éditeur**  
Pierre Maltais

**Éditeur parrain**  
Claude Cossette

**RÉDACTEUR EN CHEF**  
Jacques T. Dumais

**CONSEILLERS À L'ÉDITION**  
Martine Corriveau, Robert Maltais

**RÉVISEURS-CORRECTEURS**  
Nathalie Thériault, Tony Bureau

**ÉQUIPE DE RÉDACTION**  
Jonathan Archambault, Yves Auffret,  
Sonia Boutet, Mathieu Papillon-Darveau,  
Camille Dumais, Steeve Gobeil, Laurie Grenier,  
Pascal Huot, Marie-Noël Laforte, Karine Limoges,  
Marie-Ève Martel, Josée Monty, Isabelle Noël,  
Lise Noël, Maxime Rioux, Mathieu Tremblay,  
Christiane Voyer.

**CHRONIQUEURS**  
Martine Corriveau, Robert Maltais, Diane Morin

**JOURNALISTES PARRAINS**  
Simon Boivin, Alain Bouchard, Pierre Couture,  
Robert Fleury, Michèle Lafférière et Isabelle  
Mathieu

**ÉCRIVANTS**  
Steeve Bérubé, Yannick Dubé, Pascal Huot,  
Alicide Labrecque, Marie Nassif, Jacques Pruneau,  
Lisette Roy, Réal Quintin.

**CONCEPTION DE LA  
PAGE COUVERTURE**  
Julie Duplanty, François Laverdière,  
Pierre Maltais

**MONTAGE**  
Les Impressions Stampa inc  
Julie Duplanty

**LE JEU DE LA QUÊTE**  
Jacques-Carl Morin

**PUBLICITÉ**  
Yannick Dubé

**PHOTOS**  
Association de Grands-Frères  
et Grandes-Sœurs de Québec  
Archives Internet, Camille Dumais,  
Pascal Huot, Marie-Eve Martel, Maxime Rioux  
Coll. IREPI, Huot-Tremblay.

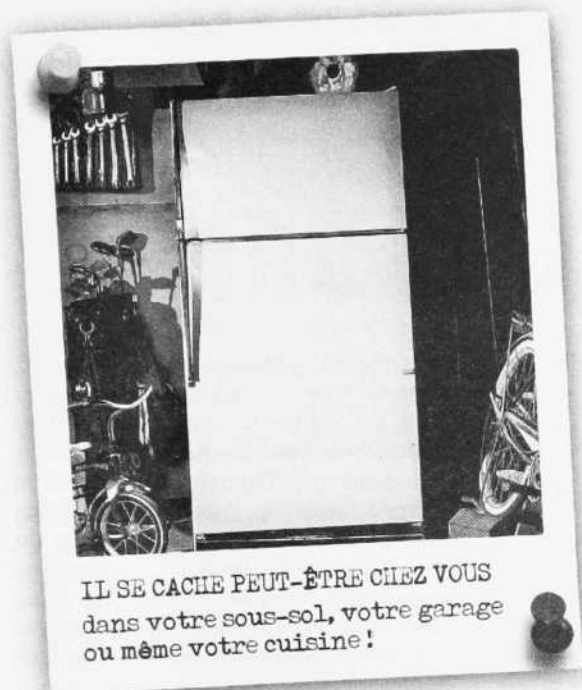
**IMPRIMEUR**  
Imprimerie STAMPA inc.  
(418) 681-0284

La Quête est distribuée sur la rue au prix de 2\$, dont  
1\$ revient directement au camelot.

Dépôt légal 457621  
Bibliothèque nationale du Québec  
Les propos tenus dans les pages de  
La Quête n'engagent que la  
responsabilité de leurs auteur-e-s.

La Quête est membre de la NASNA,  
l'Association nord-américaine  
des journaux de rue.





# Dévoreur d'énergie **RECHERCHÉ** Récompense de 60 \$

POUR LE RECONNAÎTRE :

- X Réfrigérateur ou congélateur de plus de 10 ans
- X Volume intérieur entre 10 pi<sup>3</sup> et 25 pi<sup>3</sup>
- X Appareil toujours fonctionnel et branché

## VOUS AVEZ UN DE CES DÉVOREURS CHEZ VOUS ?

Saviez-vous qu'un réfrigérateur de plus de 10 ans consomme en moyenne trois fois plus d'énergie qu'un appareil plus récent ?

Inscrivez votre demande en ligne au  
**[www.recyc-frigo.com](http://www.recyc-frigo.com)**

ou communiquez avec l'escouade RECYC-FRIGO au  
**1 877 493-7446 (49FRIGO)**

Assurez-vous d'avoir votre facture d'électricité en main.

Nous viendrons vite cueillir le dévoreur chez vous **GRATUITEMENT** et en disposerons selon un procédé respectueux des lois et de l'environnement.

Vous recevrez un chèque de 60 \$ par la poste.





## Éditorial

# SES INTÉRÊTS D'ABORD

À au moins deux reprises depuis 2008, le très bavard président de la France, Nicolas Sarkozy, créait tout un émoi dans les milieux indépendantistes du Québec. Il coupait court au refrain gaulliste entonné avec le « Vive le Québec libre » du grand Charles, en 1967, et aux relations de « non ingérence et (de) non indifférence » que Paris nourrit depuis à notre égard. Le Québec, arguait-t-il, fait partie de la « famille », alors que les Canadiens sont des « amis ». Et sa famille, donnait-il à entendre, ne doit pas évincer ses amis.

Tout un hymne à l'aberrant fédéralisme canadien tel quel et qui suffoque comme un vieux bazou. Notre frère « Sarko » n'oubliait pas que la première mouture de l'amitié appelait une inclination réciproque d'instances qui n'appartenaient pas à la même famille... Évidemment l'amitié a évolué avec l'histoire. Dans ou hors de la famille, l'amitié fait référence aujourd'hui à une quelconque « sympathie durable entre deux personnes ».

Cette amitié n'existe donc que sur un plan interpersonnel. Entre les peuples, entre les nations, elle est peu altruiste. Elle sert surtout les intérêts des uns et des autres. Tout politicien déclamera son « amitié profonde » chez n'importe quel hôte qui l'accueillera. La diplomatie n'est-elle pas de l'hypocrisie permanente affichée avec élégance?

Voilà des décennies qu'on s'égosille autour des relations France-Québec. Ça n'a pas donné grand chose sous l'angle économique, puisque les Français investissent à peine chez nous. La fraternité ou l'amitié ont leurs limites. Paris accuse Québec de ne pas être capable de se brancher sur son avenir constitutionnel. Et les Québécois ne pardonnent toujours pas aux Français de les avoir

abandonnés après la bataille des Plaines d'Abraham, en 1759.

Il existe, certes, des amitiés très fortes entre cousins d'outre-Atlantique. Mais les capitales, elles, ne lorgnent que ce qui est financièrement attrayant. Dans le moment, toutes se pâment sur la Chine. Non pas à cause des Chinois qui crachent partout, ni de Pékin qui se fout de la démocratie, des droits de l'homme, de la pollution, etc., mais du fait de leur masse humaine à milliard qui s'enrichit, achète les bonds du Trésor américain, aspire à consommer tous les biens de la Terre. Ce pays est extrêmement profitable à long terme. Tout comme les peuples de l'Inde.

### Fidélité et sincérité

L'amitié internationale avec les Américains perdure, bien qu'elle décline au rythme de la crise financière et du banditisme international qu'ils ont eux-mêmes mis au four avec leur sauce d'impérialisme culturel. Surtout depuis ces huit années de « bushisme », le monde en arrive à haïr nos voisins du sud. Individuellement, pourtant, ils sont charmants. Les Québécois francophones ont d'ailleurs plus d'atômes crochus avec les gens de la Nouvelle-Angleterre et de la Floride qu'avec les Ontariens ou les Albertains.

Les relations Nord-Sud baignent souvent dans l'exotisme. À titre de Latins du Nord, nous avons des liens exceptionnellement chaleureux avec les Mexicains, les Cubains, les habitants latino ou sud-américains. Le baragouinage de la langue espagnole rivalise avec celui de notre maîtrise de l'anglais. Les États-Unis ne sont-ils pas en passe de devenir un pays densément « spanish »?

Les nations anglo-saxonnes, de leur côté, étonnent par la persistance de leur solidarité mutuelle. Ainsi, les Britanniques et les Australiens, tout comme les Canadiens, participeraient à toute autre guerre sous le pacifiste Barack Obama comme ils l'ont fait sous la férule du warrior George W. Bush, c'est-à-dire sans trop d'esprit critique. Et ce, même si les Américains ont dû longtemps guerroyer avec Londres afin de lui arracher leur indépendance après 1776.

Il y a quelque chose de profondément génétique dans ce type de cheminement commun. Un peu comme il apparaît inutile de tenter de diviser les peuples slaves du Nord et du Sud, les Russes et les Serbes par exemple, dans leurs perceptions de légèreté devant les horreurs qui ont complètement dépecé les Balkans pendant les années 90, de la Bosnie au Kosovo.

L'amitié sincère entre les nations du globe s'apparente toutefois à de la fiction. Ces dernières s'aiment bien tant que leurs intérêts commerciaux ou territoriaux n'en souffrent pas. Pour l'amitié vraie, au-delà des individus, il faut plutôt regarder du côté des organisations caritatives, non gouvernementales, des associations de migrants, de certaines églises missionnaires et d'institutions des Nations unies. C'est déjà quelque chose. Mais trop peu encore pour venir à bout des injustices et de la misère qui jonchent la moitié de la planète.

Jacques T.-Dumais

La réalisation de ce magazine est  
rendue possible grâce à :

 Desjardins  
Caisse populaire  
de Québec



  
Centraide  
Québec et  
Chaudière-Appalaches

# Mais qu'est-ce que l'amitié?

Un groupe de jeunes discutant dans la cour d'école, des collègues de travail qui sortent toutes les semaines dans un cinq à sept ou d'autres qui sont là pour écouter quand tout va mal. L'image qui vient en tête lorsqu'il est question de l'amitié diffère d'une personne à l'autre.

Selon le Petit Larousse illustré, l'amitié est un « sentiment d'affection, de sympathie qu'une personne éprouve pour une autre et d'où une relation en résulte. » L'amitié est toutefois un concept flou que bon nombre de philosophes ont tenté de définir, mais peu se sont entendus sur une définition semblable.

Pour Aristote, l'amitié était une forme d'égalité comparable à la justice. Chacun rend à l'autre des bienfaits semblables à ceux qu'il a reçus. Une telle définition demeure toutefois philosophique.

La ligne entre l'amitié et l'amour est très mince. Plusieurs font difficilement la différence entre les deux. Le dictionnaire les distingue principalement par l'attraction physique éprouvée dans l'amour. Si l'esprit humain pouvait se résumer par une définition, il n'y aurait toutefois jamais d'ambiguïté et la psychologie n'aurait pas sa raison d'être.

L'amitié serait un besoin essentiel pour s'épanouir, selon plusieurs psychologues. Non seulement elle nous donne de bons moments, mais elle permet également d'apprendre sur nous-mêmes en nous fiant sur l'expérience des autres. Abraham Maslow est d'ailleurs l'un des premiers

psychologues ayant proposé les besoins d'appartenance à un groupe, comme faisant partie des choses essentielles pour l'être humain.

Selon cette théorie encore très en vogue aujourd'hui, l'amitié n'est pas nécessairement essentielle au bon équilibre mental de l'être humain. Par contre, et nous le voyons dans la vie de tous les jours, le fait de ne pas fréquenter d'amis ne signifie pas nécessairement qu'on n'a aucune relation sociale. Beaucoup de personnes, après avoir fondé leur famille, vivent uniquement avec l'amour et le sentiment d'appartenance au sein de celle-ci.

## L'art de bien s'entendre

La psychologie souligne que l'amitié a un rôle important dans la vie mais, encore une fois, ne définit pas réellement ce qu'elle est. Selon un article publié sur le site Web doctissimo.com, l'amitié serait un « synonyme de communication, d'entraide, de fidélité ou encore de complicité. »

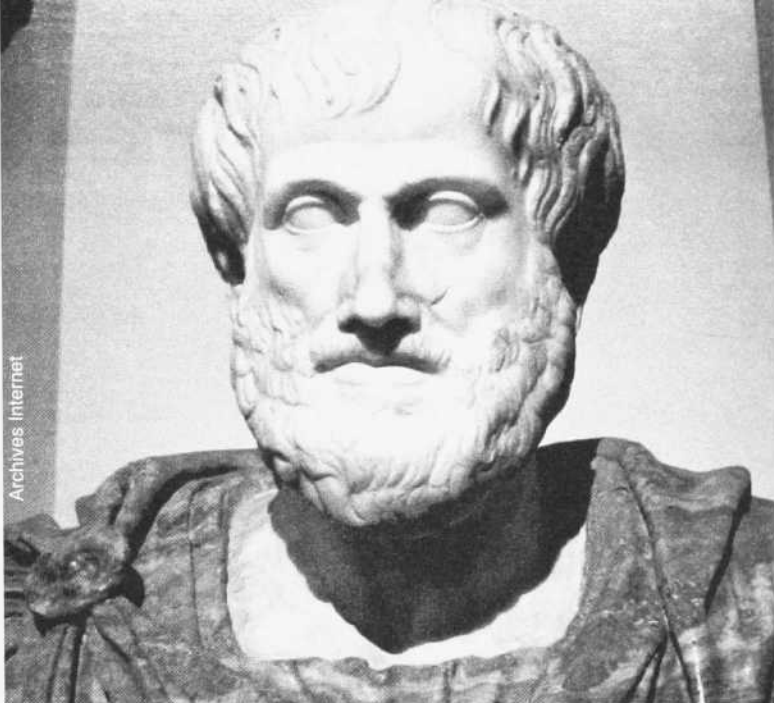
Les réseaux de contacts comme Facebook permettent une communication entre des contacts. De tels réseaux peuvent permettre

de ne pas perdre de vue certaines personnes qui partent au loin. Toutefois, ces « amis » sur ces sites Internet sont parfois des inconnus et il est difficile de voir de l'entraide ou de la complicité dans de tels cas.

Il y a deux façons de voir les choses face aux contacts sur le Web. La première montre Internet comme étant une possibilité de rencontrer des gens qui habitent à l'autre bout du monde sans nécessairement avoir à se déplacer. D'autres personnes voient plutôt Internet comme étant un phénomène qui poussera la société à se refermer sur elle-même et à demeurer derrière son écran.

Bien que les définitions par rapport à l'amitié diffèrent beaucoup, la bonne entente entre deux personnes ou un groupe de personnes est probablement le critère qui revient le plus souvent. Bien s'entendre avec quelqu'un est peut-être la base de l'amitié. Pour fréquenter une personne régulièrement lors de sorties ou pour se confier à elle, cela s'avérerait somme toute difficile, sans un minimum d'harmonie.

Steve Gobeil



Pour Aristote, l'amitié était une forme d'égalité comparable à la justice

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE



DE LA FALAISE

Service 24 Heures

Pour nous joindre  
1- (418) 525-4637

*Simon Boudreau*  
DIRECTEUR GÉNÉRAL

VANIER - QUÉBEC - DUBERGER - LES SAULES

525, rue Prince-Édouard, Québec G1K 2M9

Tél: (418) 525-4637 Fax: (418) 529-5803

Courriel: falaise@oricom.ca Site Web: WWW.coopdelafalaise.com

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE



DE LA FALAISE

# VINGT-DEUX ANS PLUS TARD



Amitiés d'écolières

**Le présent récit comporte uniquement des faits concrets, authentiques et tout ce qu'il y a de plus réels. Il se déroule de septembre 1962 à juin 1965, lorsque je suis allée au couvent Notre-Dame de Québec situé sur la rue des Glacis, à Québec.**

Le souvenir de cette magnifique partie de mon adolescence est très vague. Tout ce que je réussis à me remémorer est une fille avec laquelle je me suis liée d'amitié.

Lorsque nous sortions de l'école pour aller dîner, nous parcourions toujours le même trajet et il en était ainsi quand je descendais la côte Sainte-Ursule pour aller la chercher et que nous nous rendions à l'école ensemble. Je me souviens très bien du premier animal que je lui avais donné en cadeau. C'était un chat orange comme Garfield et elle l'avait surnommé Filleul.

Les fins de semaine, nous allions patiner à l'esplanade et l'été, nous arpentions très souvent, de long en large, la fameuse et très chère rue Saint-Jean. Il en a toujours été ainsi jusqu'à ce que je change d'école, car mes parents ont acheté une maison à Neufchâtel et nous avons dû déménager.

Ce fameux déménagement n'a en aucune façon réussi à briser cette étrange complicité qui s'éloignait. Le temps s'est écoulé et d'énormes quantités d'eau ont coulé sous

les ponts, sans toutefois freiner définitivement notre amitié qui a pris un air de petites fêtes lors de nos retrouvailles.

C'est grâce à son frère André que j'ai enfin réussi à retrouver Lise et son mari Mark. André et sa copine s'étaient inscrits au cours « Retrouver l'enfant en soi ».

Sans cette fameuse séance de préinscription à des cours organisés et donnés dans un centre de loisirs, je ne les aurais probablement jamais revus et par conséquent, j'aurais perdu leur trace à tout jamais.

Aujourd'hui, Lise et Mark sont installés en banlieue de Québec. Il arrive à certaines occasions qu'ils m'invitent à venir m'oxygéner les poumons en respirant l'air pur et non pollué de la campagne.

Il n'y a rien de plus agréable que refaire le plein d'énergie en allant se promener dans les bois et contempler les arbres. En hiver, certaines espèces sont dénudées de leur majestueux feuillage et ressemblent plutôt à de grosses mains qui veulent

m'enlever pour me transporter dans une mystérieuse et étrange forêt aux airs morbides.

Personnellement, je considère la véritable amitié plus précieuse que la prunelle de mes yeux qui me permet d'admirer et de contempler les fantastiques beautés de dame nature. Quant à l'air pur que je respire à pleins poumons pour vivre, il est également très important dans ma vie.

Je conclus que même si nous nous sommes perdues de vue pendant 22 ans, et que nous sommes restées sans nouvelles l'une de l'autre, notre amitié est plus forte et basée sur des faits remplis de cocasseries. Prendre un p'tit verre de Bellini rouge sur glace agrémenté la vie, la rend moins dramatique.

*Lise Noël*

## Notre Mission

La *Quéte* est un magazine de rue. Il donne la parole aux démunis et à ceux qui veulent se faire entendre.

La *Quéte* veut aussi être de tous les débats sociaux, en particulier ceux qui touchent les personnes les moins favorisées de la société.

## Encouragez nos camelots sur les rues de la ville de Québec

Sur la rue Cartier, la rue St-Jean, la rue St-Joseph, dans Saint-Sacrement et la traverse de Lévis

## CAMELOTS DEMANDÉS

Payez-vous des extras et plus en devenant camelot pour le journal *La Quéte*. Nous sommes à la recherche de camelots pour couvrir plusieurs secteurs de la grande ville de Québec. Pour informations, veuillez nous appeler au 649-9145

# LA PLUS GRANDE RICHESSE



Des soupers où chacun fournit quelque chose

**Contrairement aux membres de notre famille, les amis on les choisit. Parfois, certaines personnes croisent notre route et continuent leur chemin. Par contre, d'autres restent à nos côtés pour longtemps. J'ai des amitiés qui durent depuis mon secondaire et même mon primaire.**

Je crois avoir été choyée dans la vie, car j'ai des amis merveilleux. C'est d'ailleurs ma plus grande richesse. Bien sûr, pour conserver mes amitiés, J'ai dû faire des compromis et passer par-dessus des conflits, des opinions différentes, mais ça en vaut la peine, car je suis persuadée qu'en amitié, il faut donner autant que l'on reçoit. Donner du temps et de l'écoute, rire et pleurer avec nos amis, parler de tout et de rien, profiter d'être ensemble.

L'expression « Pour le meilleur et pour le pire » ne s'applique pas seulement au concept du mariage. En amitié, il faut

faire des efforts nécessaires, ne pas tourner le dos à nos amis au moindre obstacle. Il faut être capable de comprendre l'autre, même si cela peut paraître difficile.

Lorsque l'on apprécie vraiment quelqu'un, on doit être capable d'accepter une critique ou une opinion qui diffère de la nôtre.

Quand on aime quelqu'un et qu'on réalise qu'il fait fausse route ou qu'il a une attitude désagréable, il est important de le lui dire. En tout cas moi, c'est ce que j'attends de mes amis : qu'ils m'aiment comme je suis sans avoir envie de me changer, mais qu'ils soient honnêtes avec moi.

J'ai des amis extraordinaires, et nous nous voyons toutes les semaines. Nous organisons des soupers où chacun fournit quelque chose, c'est donc équitable et cela nous permet d'en faire souvent. Nous jouons aux cartes, à des jeux de société ou bien nous passons la soirée à discuter et à rire. Ce sont des soirées exceptionnelles et irremplaçables!

Merci à tous mes amis. Je vous aime!

*Sonia Boutet*

## IGA Deschênes

Supermarché IGA Deschênes, propriétaires Lise et Réal Deschênes

**Sandra Deschênes**



255, chemin Sainte-Foy, Québec (Québec) G1R 1T5  
Téléphone : (418) 524-9890 • Télécopieur : (418) 524-3105

### MARIO Fiset ET DANIELLE PELLETIER PHARMACIENS

Affiliés à :  
**UNIPRIX**

Une équipe branchée,  
ouverte d'esprit  
et accessible!

369, de la Couronne  
Tél. : (418) 529-2121





# CES LIAISONS VIRTUELLES

Une personne vit la solitude sociale si elle n'est pas bien intégrée socialement

**De nos jours, l'amitié réelle et virtuelle se confond de plus en plus avec l'apparition de multiples réseaux sociaux comme Facebook, Myspace, ou encore les moyens de communication par Internet comme Msn messenger. Aussi, le nombre de personnes se connaissant par l'intermédiaire d'un site Internet de rencontre augmente.**

L'amitié réelle est-elle encore présente de nos jours ou en sommes-nous rendus à magasiner, voire même à acheter nos amitiés? Confond-t-on amitié et réseau social? Quels sont les bienfaits et les méfaits de l'amitié virtuelle?

Selon Andrée Fortin, professeure au département de sociologie à l'Université Laval, l'amitié réelle est encore bien présente aujourd'hui. Les gens font bien la différence entre un ami qui, selon elle, se définit comme « une personne sur qui l'on peut compter, qui se rappelle de notre date de fête, surtout la personne à qui vous confieriez votre enfant ».

Cependant, une amitié prend du temps à entretenir. « Ce n'est pas la quantité, mais la qualité qui compte dans ce cas », rajoute-t-elle. « Les amis sur Facebook, ce n'est qu'une façon de parler ». L'utilitaire est intéressant pour retrouver de vieux contacts du secondaire, s'informer sur ce qu'ils sont devenus. Mais côté amitié, Facebook c'est de la mondanité.

## Deux types de solitude

De son côté, Tamarha Pierce, professeure de psychologie et directrice du programme

Ph.D de recherche à l'Université Laval, explique l'attrance des gens pour ces sites de rencontre et de réseaux sociaux par deux types de solitude qui se font ressentir dans le monde de l'amitié.

« Une personne vit de la solitude émotionnelle si elle n'a pas de relation intime avec au moins une autre personne, que ce soit un ami proche ou un amoureux. Ce type de solitude est ressenti par des gens qui n'ont pas quelqu'un avec qui partager leurs sentiments les plus profonds, comme un confident ».

Par contraste, Pierce affirme à La Quête qu'une personne vit la solitude sociale si elle n'est pas bien intégrée socialement. « Ce type de solitude est éprouvé par les gens qui sont peu « connectés, qui n'ont pas un réseau social suffisant, qui se sentent isolés », explique-t-elle.

Fortin, est en accord avec cet argument : « Cependant, ce n'est pas la seule solitude existante » dit-elle à La Quête. « En effet, la distance géographique, l'horaire de fou qui devient de plus en plus atypique et la situation familiale sont aussi d'autres facteurs importants

expliquant ce phénomène ». Les sites comme Facebook brisent cette distance entre les gens.

## Et le téléphone?

Pour sa part, Anne-Catherine Biron-Lajoie, une finissante au MBA en management, affirme à La Quête que ses vrais amis, elle leur téléphone : « Internet est bon pour rester en contact avec ses connaissances, mais pas pour les relations à long terme. Je ne vais pas prendre un café de façon quotidienne, avec chaque personne qui est sur ma liste de Facebook ».

De plus, elle ajoute que c'est trop facile de dire des choses à la personne par Internet, que l'on ne dirait pas nécessairement. Elle conclut en affirmant que l'amitié devant l'écran n'est pas du tout la même chose que l'amitié en chair et en os. Fortin appuie ce commentaire : « Facebook, n'engage pas autant qu'une conversation téléphonique. Une personne est plus portée à téléphoner à ses amis proches qu'à ses connaissances ».

*Mathieu Papillon-Darveau*

# La perte d'un ami

On dit souvent que l'on peut compter ses vrais amis uniquement sur les doigts d'une seule main. Un ami, c'est quelqu'un avec qui on échange, on se confie et à qui on peut tout dire, sans peur d'être jugé.

Un ami nous donne un coup de main lorsqu'on en a besoin. Cependant, un ami est souvent dur à notre égard, il ne prend pas toujours des gants blancs et il n'y va pas toujours de main morte pour nous dire la vérité en face.

Mais, ce qui est encore plus difficile, c'est la perte de cet ami. André Labrie, une personne handicapée ayant perdu l'usage de ses jambes lors d'un accident, est un de ceux qui a aussi perdu une amitié chère. « J'ai perdu mon meilleur ami », soupire-t-il.

Dès l'époque de sa jeunesse, il a découvert son voisin. Tous deux jouaient, faisaient tout ensemble et avec le temps ils ont développé une grande amitié. Toutefois, son meilleur ami qui se prénomme aussi André, est décédé en 2004.

« Juste le fait d'avoir perdu André, j'ai perdu un gros morceau, expire l'homme en chaise roulante. C'est quand on perd quelqu'un, que l'on réalise sa réelle importance », ajoute-t-il en ravalant sa salive.

## Être soi-même avec l'autre

Selon André Labrie, « l'amitié, c'est se sentir complètement soi-même avec l'autre, laissant de côté toute prétention et tout orgueil. C'est partager ensemble à la fois la joie, la tristesse, les rires et les larmes ». Cette phrase provient d'un livre qu'il a lu lorsqu'il était jeune. Cet énoncé, lourd de sens, est sensiblement resté ancré dans sa tête.

Au début de la cinquantaine, André Labrie sait qu'il ne retrouvera probablement jamais une telle amitié. « L'amitié est quelque chose qui se forge, qui se construit, c'est un procédé de longue haleine. Cela ne s'acquiert pas en claquant des doigts », souligne André Labrie.

Lorsqu'on perd son meilleur ami, il est difficile de penser qu'un jour on puisse retrouver quelqu'un de semblable, avec qui le respect, la confiance et la complicité étaient inébranlables.



André Labrie

« Je cherche un ami et avant que je retrouve quelqu'un comme André, ça va être long », de préciser le quinquagénaire. Tu peux pas demander à quelqu'un d'être ton ami, ça fait partie d'un cheminement personnel », renchérit-il.

## Savourer chaque petit moment

À défaut d'avoir un ami et de retrouver l'amitié d'antan disparue, il se tourne vers un concept d'appréciation fort simple. Selon lui, il faut apprécier les connais-

sances que l'on a et savourer chaque petit moment que l'on passe avec elles.

L'appréciation n'est pas son seul moyen de combler son manque. Il opte également pour un aspect plus spirituel, c'est-à-dire, qu'il se motive avec des phrases qui lui servent de clés.

Ces clés ouvrent les portes du bonheur quotidien et de l'appréciation des petites choses simples de la vie.

Ces clés se révèlent une importance singulière dans son cheminement personnel de vie.

Ces clés représentent des raisons d'être et des raisons de vivre.

Par exemple, je ne désire pas changer de place avec qui que ce soit et il ne faut pas se comparer aux autres, car nous allons toujours trouver meilleur et pire.

Ces clés sont des moyens d'apprécier la vie, laquelle a perdu quelque peu de son sens depuis la perte de son meilleur ami. Toutefois, cette amitié persiste toujours à l'intérieur de lui : « Il est mort, mais il est toujours vivant en dedans de moi », exprime-t-il la boule dans la gorge...

Maxime Rioux



Collectivement  
pour un monde  
différent

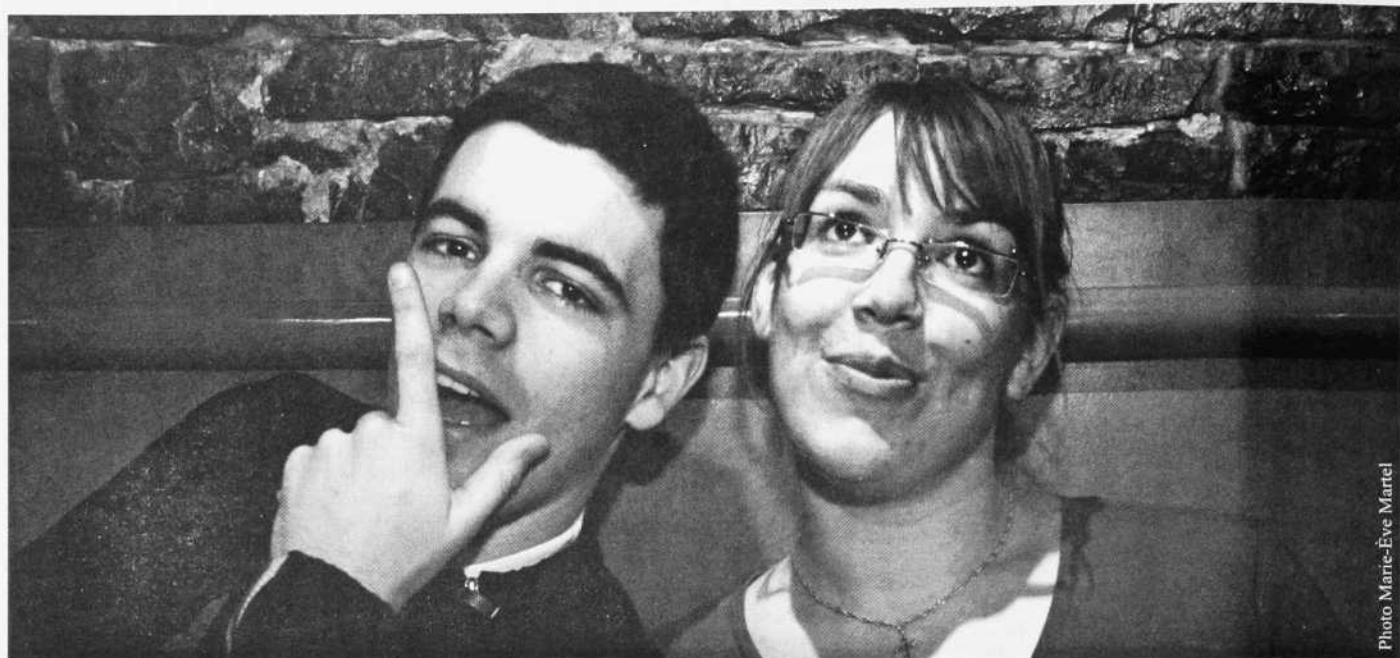
Centrale des syndicats  
du Québec



www.csq.qc.net

0607-113

# NOUER AVEC ADRIEN ET LISA



Adrien Doucet et notre journaliste Marie-Ève Martel

Photo Marie-Ève Martel

**«Le Québec est rempli de personnes uniques», lance d'emblée Adrien Doucet, originaire de La Rochelle en France. Celui qui est venu étudier au Québec en 2008 est passé par un programme de jumelage avec d'autres étudiants, tout comme Lisa Sainte-Rose, une étudiante en droit d'origine martiniquaise. Celle-ci appréhende déjà son départ : « J'ai rencontré des gens que j'apprécie énormément et je vais être vraiment triste de les quitter. »**

Les amitiés interculturelles, particulièrement quand les deux individus ne vivent pas dans le même pays, comportent leur part d'avantages et d'inconvénients, mais elles sont surtout enrichissantes.

« Cela permet de sortir les étrangers de leur isolement quand ils arrivent ici », explique Patricia Méthot, qui gère le programme de jumelage et d'intégration des étudiants étrangers à l'Université Laval.

Selon Madame Méthot, l'amitié interculturelle permet la confrontation des idées et des valeurs propres à chaque société et mène ainsi à une meilleure compréhension de l'autre et à une ouverture sur le monde, ces dernières allant au-delà de l'apprentissage d'une nouvelle langue et de mœurs différentes.

Bien qu'elle reconnaisse que les individus d'une même culture ont tendance à se regrouper entre eux, Madame Méthot estime que les étrangers ressentent le besoin de rencontrer des gens, mais qu'ils ne savent pas toujours où aller.

Pour sa part, Adrien ne croit cependant pas qu'il soit difficile de tisser des liens.

« Ça dépend de ton envie d'implication dans la vie sociale québécoise et, pour ma part, j'étais très motivé, explique-t-il. Je pense que chaque personne est responsable de son envie de prendre contact avec autrui ».

De son côté, Lisa croit au contraire que les relations doivent être provoquées au départ : « Je pense que sans le programme d'échange, je me serais fait des copains ou copines, mais peut-être pas des amis », explique-t-elle, ajoutant qu'il est plus facile de se faire de nouveaux amis quand on se retrouve seule dans un autre pays.

## Un sens différent

L'amitié a un sens différent dans chaque pays, à en croire les personnes interrogées. « Chez moi, je trouve qu'il est vraiment plus difficile de se faire des amis, parce que les gens sont moins spontanés et assez individualistes. Au Québec, les amitiés sont, d'entrée de jeu, sincères, on se sent vraiment intégré », raconte Lisa.

Adrien abonde dans le même sens. « En France, j'étais craintif de dévoiler mon caractère. Ici, je me suis senti épanoui,

heureux de pouvoir m'ouvrir aux autres qui étaient très réceptifs et compréhensifs. Les Québécois sont des êtres très humains, simples et ouverts », dit-il.

Somme toute, Lisa et Adrien croient qu'il est important d'entretenir ces amitiés d'outre-mer et ils comptent bien revenir au Québec.

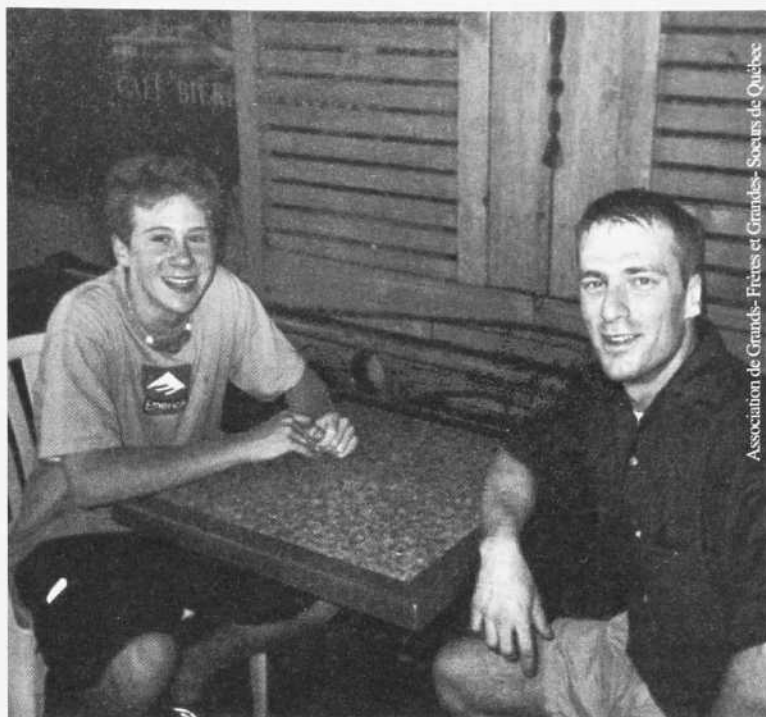
Pour Adrien, les kilomètres et l'océan qui le séparent de ses amis ne le démotivent pas à entretenir ces amitiés. « Quel éloignement ? On n'est jamais loin de ses amis, car ils sont toujours présents dans notre cœur !, s'exclame-t-il.

« Je dirais que la distance est supportable. Ce qui est par contre difficile à gérer, c'est par exemple le décalage horaire, ajoute Adrien. Le fait d'être en relation interposée limite les contacts, les émotions, le partage des activités. On a parfois peur que l'une des deux parties oublie l'autre, avec le temps ! »

*Marie-Ève Martel*

# UNE PRÉSENCE FABRIQUÉE

Être présent. Être présent pour quelqu'un. Être simplement là, quand ça va bien autant que lorsqu'il y a des nuages gris à l'horizon. Apporter de la confiance à l'autre, le valoriser, le faire sentir important; le plus important du monde. Lui accorder du temps; voilà la mission des Grands Frères et des Grandes Sœurs de Québec auprès de leur petit protégé.



Mathieu et son Grand-Frère Steeve

Association de Grands-Frères et Grandes-Sœurs de Québec

L'amitié se redéfinit, elle se construit entre deux personnes qui ont envie de se connaître et de développer une relation d'amitié. D'un côté, un enfant issu d'une famille monoparentale qui a besoin de la présence de quelqu'un sur qui il peut s'appuyer. De l'autre, un adulte qui a envie de s'impliquer.

## Donner au suivant

« J'ai eu beaucoup de chance dans la vie, j'ai été vraiment très choyée. J'ai une famille aimante, j'ai toujours bien réussi à l'école, je n'ai jamais eu de problèmes, raconte Suzanne Brillant, grande sœur de Mélissa depuis quatre ans. J'avais besoin d'aider les gens qui ont moins de chance. Je ressentais l'envie d'être utile à quelqu'un. » Mme Brillant est également la présidente de l'Association des Grands Frères et Grandes Sœurs de Québec.

« Mélissa a 17 ans aujourd'hui. On s'appelle encore régulièrement, on fait du magasinage, du bricolage, on va au cinéma, on se fait toutes sortes de confidences. C'est devenu ma grande amie.

## Contre le décrochage

Au cours des années, une relation privilégiée se développe entre ces nouveaux

amis. À raison de quelques activités par semaine, surtout la fin de semaine, un lien fort se tisse entre eux. Des confidences émergent, la confiance en soi se développe et c'est toute la vie de l'enfant qui est ensoleillée.

« Souvent les enfants qui font partie de ce programme n'ont pas beaucoup confiance en eux, indique Francine Vandal, secrétaire administrative de l'Association. C'est extraordinaire pour eux que quelqu'un vienne les voir, eux. Seulement eux. À propos du décrochage, le jumelage fait de petits miracles. C'est rare de voir les jeunes manquer l'école, la journée où ils attendent la visite de leur nouvel ami. »

Selon l'étude Project Impact réalisée en 1994 par le Social Planning Council of Hamilton, au Canada, 80 % des Petits Frères et des Petites Sœurs obtiennent leur diplôme d'études secondaires alors que seulement 60 % des jeunes Canadiens obtiennent ce diplôme.

En 1999, le groupe Angus Reid a mené une étude longitudinale sur les retombées positives du jumelage traditionnel. Cette recherche s'est intéressée aux enfants et aux bénévoles au début de leur jumelage, un an plus tard, puis à la fin du jumelage.

Ses conclusions démontrent qu'à la fin de leur jumelage, les enfants éprouvent moins de colère, de frustrations et d'inquiétudes; sont moins souvent tristes et malheureux; sont plus persévérants moins portés à participer à des bagarres; plus aptes à résoudre leurs problèmes personnels.

## Besoin d'hommes

« J'avais 7 ans quand j'ai fait la demande d'avoir un Grand Frère. Mon frère Dominique était parrainé à un Grand Frère et j'avais le goût de vivre cette expérience moi aussi. Le plus difficile pour moi a été la longue attente entre ma demande et la rencontre avec mon Grand Frère Steve.

« J'avais 9 ans lorsque je l'ai rencontré pour la première fois. J'en ai maintenant 15. Je suis content de le voir et de l'avoir comme ami. Je suis heureux. Je vais le connaître toute ma vie», raconte Mathieu, sur le site de l'association.

Laurie Grenier

## SOLUTION JEU DE LA QUÊTE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	1	1	1	1	1	1	1	1	1	20	
1	P	A	G	O	D	E	C	H	E	C	F	C	M	A	N	I	T	O	B	A
2	E	N	N	E	I	G	E	M	E	N	T	R	E	N	E	T	A	B	O	U
3	N	U	M	E	R	O	U	T	I	L	E	V	R	E	S	E	C	O	N	D
4	T	I	S	S	E	R	A	N	D	E	L	T	A	L	Y	S	R	O	B	I
5	E	V	A	P	O	R	A	T	I	O	N	P	D	A	G	O	B	E	R	T
6	D	E	S	C	H	A	M	B	A	U	L	T	O	Y	O	T	A	V	C	O
7	O	A	S	I	S	Y	N	A	G	O	G	U	E	T	R	A	N	G	E	R
8	U	N	T	E	L	A	O	S	I	E	R	R	A	P	P	R	E	N	T	I
9	C	O	N	C	E	R	T	I	T	A	N	I	C	H	A	U	V	E	A	U
10	E	S	C	A	L	E	N	G	R	A	I	S	Y	M	P	O	S	I	U	M

# LES FILLES SE SOUTIENNENT



Les filles sont les plus fidèles à leurs amies

Archives Internet

**Les filles sont les plus fidèles à leurs amies, même lorsqu'elles sont en amour. Elles s'organisent, se rassemblent : soupers, séances magasinage ou discussions autour d'un café. Les hommes, quant à eux, laissent aller, comprennent.**

Au moment où l'âge adulte fait son apparition, entre la vingtaine et la trentaine, il y a une période d'adaptation. « J'ai dû faire le deuil de mon enfance plutôt jeune, confie François Hoang, j'ai travaillé dès l'âge de 14 ans pour aider à subvenir aux besoins de la famille. » À 24 ans, il est fiancé depuis un mois à celle qui a été sa compagne des sept dernières années. « Ma copine est devenue ma meilleure amie », précise-t-il.

« Les amis, tu peux t'en passer, entame Dany Lantin, 33 ans, tu fais ta vie avec une fille, pas avec tes amis, ou avec les tiens ». Francis Lovett, 29 ans, souligne que « c'est lorsque tu rencontres une fille que tu départages les vrais amis ».

Tout dépend du moment de la rencontre, croit pour sa part Caroline Tanguay. « Dans les premiers temps d'une nouvelle relation, il y a une période fusionnelle avec l'autre ». « J'ai beaucoup d'amies célibataires, poursuit-elle, qui attendent, par respect, que je les appelle, de peur de me déranger. Ça me blesse parfois ».

En général, les personnes interrogées ont entre trois et cinq amis. C'est difficile à gérer, certes, répètent-elles toutes. « Mais, si tu as un agenda, il est possible de trouver le moyen de donner du temps

à tous ceux qu'on aime », ajoute Niki Foulidis.

## Une nuisance, les amis ?

Ils ont tous une opinion, ils veulent tous votre bien, mais parfois ils sont envahissants. L'important en amitié, c'est de respecter le couple de l'autre. « Si la personne est influençable, ça peut nuire à la relation de couple », se prononce Dany Lantin.

« L'opinion des amis compte, mais je n'aime pas me faire dicter quoi faire, stipule Mademoiselle Tanguay ». Celle-ci est cependant ouverte aux discussions. « Les amies peuvent t'aider à cheminer dans ton questionnement », précise-t-elle. Les amis peuvent donc faire émerger des conflits dans le couple, mais ils peuvent aider à les régler également.

Certaines sources proclament que les amis sont importants pour la stabilité du couple, d'autres, non. « J'aime ma solitude, je n'ai pas nécessairement besoin des amis pour obtenir un équilibre dans ma vie de couple », soutient Lydia Jean.

À l'opposé, Mademoiselle Foulidis s'exclame : « Absolument ! Les amis sont très sains pour une relation de couple

épanouie. Il faut savoir gérer son temps », explique-t-elle.

## Vive l'Internet !

Lydia Jean remercie l'arrivée d'Internet dans nos vies. « J'ai gardé de très bons contacts avec des amis du secondaire et on se donne régulièrement des nouvelles par Internet ». Cette technologie qu'est Internet permet également d'organiser rapidement et facilement des soupers, par exemple », explique Mademoiselle Jean, jeune femme dans la vingtaine.

Caroline Tanguay abonde dans le même sens : « C'est plus simple par Internet. J'écris beaucoup plus à mes amies ». Elle ne parle pas au téléphone. « Facebook, par exemple, est très utile pour partager les expériences que tu vis : décrire ton voyage, exposer des photos de ce périple », décrit-elle.

Le mot-clé qui revient constamment : la compréhension. La deuxième clé à une saine amitié : l'organisation. Tout le monde est occupé. Travail, amour, amis, et sans s'oublier soi-même. Toutefois, avec toutes les technologies de communication à notre disposition, n'oubliez pas de rappeler à vos amis que vous les appréciez !

*Karine Limoges*



Camille et son amie Valérie

# MIEUX QUE L'AMOUR!

**Dans le monde d'aujourd'hui où les familles et les couples ne tiennent plus, une seule chose reste à toute épreuve, c'est l'amitié. La vraie amitié est plus forte que tout, probablement plus que l'amour, car l'amitié est inconditionnelle.**

L'amitié est très importante dans nos vies et le sera toujours. À chaque âge, on y retrouve une certaine forme d'amitié. Ma fille de 10 ans parle de sa «best» comme d'une personne très importante à l'école. Toutes deux s'habillent pareilles, parlent de la même manière et, pendant la récréation, sont inséparables.

Plus tard, dans nos vies, l'amitié se traduit autrement. On prend conscience de l'importance des vraies relations qui marquent, beau temps mauvais temps. La sincérité en est la le fil conducteur.

À l'âge de la retraite, ou lorsqu'il nous arrive des coups durs, comme un décès, une séparation ou une maladie, on se tourne toujours vers nos amis les plus proches. L'amitié comble un besoin fondamental. On y découvre l'affection, la fidélité, la complicité, le respect et un sentiment d'appartenance.

Avec notre meilleur ami, on se sent moins seule et on peut tout partager, nos peines et nos rêves, sans contrainte, sans tabou, et avec beaucoup plus d'aisance que dans une relation amoureuse.

On peut aussi perdre de vue nos amis d'enfance, se retrouver des années plus tard et avoir l'impression que nous ne nous sommes jamais laissés. D'où la force et l'importance de la sincérité.

## Pas de serment

Pour moi, l'amitié, c'est ce que je vis avec mon amie Valérie. Nous nous sommes connues à l'âge de 15 ans, au secondaire. Nous avons eu nos conjoints, nos enfants, nos séparations. Nous avons partagé nos vacances ensemble, nos fêtes (sans jamais en oublier une!), nos Noëls, nos fous rires et nos longs soupers au restaurant, à refaire le monde.

Tout ça n'a pas de prix à mes yeux. C'est mon sentiment d'appartenance. Une amitié

comme celle-là, c'est indispensable et beaucoup plus important, selon moi, qu'une relation amoureuse!

Dans les années 2000, les couples se marient encore et prononcent toujours les mêmes vœux : «Pour le meilleur et pour le pire, jusqu'à ce que la mort nous sépare». Il n'y a pas vraiment de couples autour de moi qui fonctionnent encore. Et je ne crois pas non plus qu'un jour je verrai mes amis fêter leurs noces d'or.

Mais en amitié, on n'a pas besoin de se jurer fidélité et de célébrer nos 25 années de vie commune. Parce qu'on sait que nos vrais amis seront toujours près de nous, peu importe ce qui nous arrivera.

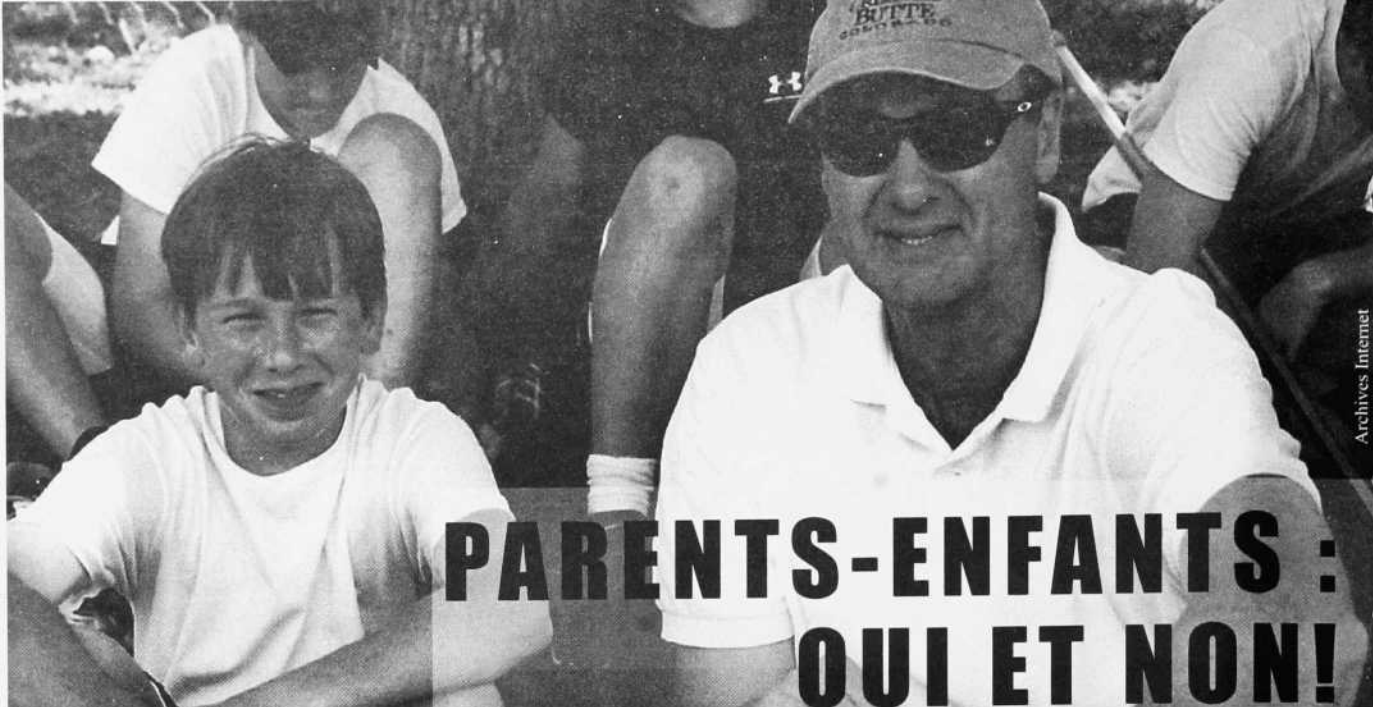
Dans une société du chacun pour soi, nous aurons quand même toujours besoin de quelqu'un tout près de nous...

*Camille Dumais*

Quoi faire ce soir



**Le Bal du Léopard**  
1049 3<sup>ème</sup> Avenue  
Québec, Limoilou, ☎ 529.3829  
[www.lebalduleopard.com](http://www.lebalduleopard.com)



Archives Internet

# PARENTS-ENFANTS : OUI ET NON!

L'amitié entre parents et enfants

**Lorsqu'on est jeune, nos parents sont là pour nous rappeler de nous brosser les dents, de ne pas manger la bouche pleine ou de ne pas mentir. Mais lorsqu'on grandit, les relations avec nos parents changent. On se confie, on leur demande des conseils ou même, on se surprend à aimer la même musique. La ligne entre parent et ami devient alors floue... Est-ce qu'un parent peut devenir un ami ?**

Lorsqu'on est jeune, nos parents sont là pour nous rappeler de nous brosser les dents, de ne pas manger la bouche pleine ou de ne pas mentir. Mais lorsqu'on grandit, les relations avec nos parents changent. On se confie, on leur demande des conseils ou même, on se surprend à aimer la même musique. La ligne entre parent et ami devient alors floue... Est-ce qu'un parent peut devenir un ami ?

La réponse est « Oui » pour Dominic Cormier, 19 ans, Tania Richard, 16 ans et Marc-Antoine Poulin, 17 ans, qui, à l'occasion d'une table ronde sur le sujet, ont tous trois affirmé vivre une relation d'amitié avec leurs parents.

« Ma mère sait tout, comment je me sens chaque matin; on s'appelle tout le temps », commence Dominic, qui a fait dernièrement plusieurs voyages avec sa mère. Il continue : « Avec ma mère, j'ai une très bonne relation; on peut même considérer ça comme de l'amitié, parce que je lui dis tout ».

Tania renchérit : « Je suis très proche de mes parents; on va prendre des marches; on fait la cuisine et on parle de tout ». Sa mère est sa plus grande confidente. « Quand j'ai de la peine, ma mère pleure avec moi », a-t-elle confié.

« Moi je suis ami avec mon père, dans le sens où on partage les mêmes intérêts et qu'on peut parler pendant des heures »

affirme Marc-Antoine. Mais il nuance : « Ce n'est pas la même sorte d'amitié qu'avec mes amis ».

Donc, quelle est la différence entre les « deux sortes d'amitié » ?

Josée Noël est diplômée de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) en travail social et elle travaille dans un Centre local de services communautaires (CLSC) chez les enfants de 5 à 11 ans. Elle a aussi œuvré pour la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) auprès d'adolescents. À son avis, il ne faut pas confondre bonne relation et amitié.

« Il y a une différence entre complicité et amitié, explique-t-elle. On peut avoir une bonne relation de confiance avec son parent sans parler d'amitié. Je ne crois pas qu'on puisse être ami avec son parent ».

## Une question d'autorité

Selon Madame Noël, cette relation ne serait pas saine. L'autorité, importante pour un parent envers son enfant, serait perdue. « Si la relation d'autorité est absente, l'enfant poussera toujours les limites et le parent perdra le contrôle », affirme-t-elle. L'attachement entre parent et enfant n'est pas non plus le même que celui entre amis. « On peut secouer la relation entre parent et enfant. Dans une relation saine, l'attachement sera toujours solide ».

Lorsqu'il est question de l'autorité, Marc-Antoine lance : « Si ton parent est devenu la même personne que toi, il n'aura plus aucune autorité ». Puis il ajoute : « Même si tu es ami avec ta mère, il faut quand même qu'elle joue son rôle ».

Tania, quant à elle, avoue être parfois trop proche de ses parents. « J'ai une relation presque trop intime avec mes parents, ça me fait presque peur ». Elle poursuit : « C'est l'un d'avoir une bonne relation avec les parents, mais des fois, ça peut prendre trop de place, et ils ne s'en rendent pas compte ».

À ce sujet, Madame Noël explique que la relation parent-enfant n'est pas réciproque et lorsque l'enfant se détournera de son parent, celui-ci pourrait vivre du rejet. « Le parent se tournera vers l'enfant pour trouver la même sécurité et sera déçu, parce que ce n'est pas le rôle de l'enfant », d'expliquer notre interlocutrice.

Peut-on donc qualifier d'amitié une bonne relation avec des parents ? Tout dépend de votre définition de l'amitié. Chose certaine, il peut aussi être agréable de passer du temps avec eux. Après tout, ce sont aussi des personnes ayant des goûts, de l'humour et une tonne de choses à raconter.

Isabelle Noël

# VIVRE À DISTANCE



Archives Internet

Un appel téléphonique suffit pour que la chimie revienne immédiatement

**Joey, un adolescent de 17 ans, vient de recevoir son acceptation pour ses études collégiales. Pour ce faire, il doit s'exiler dans une autre région, située à plusieurs kilomètres de sa ville natale. Conservera-t-il ses liens d'amitié avec ses amis ? L'amitié peut-elle survivre à l'éloignement ?**

À titre indicatif, la notion d'éloignement, utilisée dans ce texte, se réfère à une distance de 200 kilomètres et plus, entre les lieux de résidence de deux individus.

« Effectivement, l'amitié peut survivre à la distance », affirme Amic Roy, originaire de la région de l'Abitibi et gérant du Burger King Laurier à Québec. Selon lui, les amitiés de longue date résistent mieux à l'éloignement que les autres qui se développent au fil du temps.

Lorsque tu as grandi avec tes amis, le contact est plus facile à conserver », précise-t-il. Son meilleur ami, Yannick, demeure encore dans la région abitibienne. « Il suffit juste d'un appel téléphonique pour que la chimie revienne immédiatement. C'est comme si nous ne nous étions jamais quittés », évoque-t-il.

La véracité de l'amitié semble jouer un rôle essentiel dans sa conservation. « Une amitié vraie va survivre à tout », déclare

François Lamontagne, un résident de la municipalité de Granby, en Montérégie. « Un vrai ami, c'est quelqu'un qui n'hésitera pas à venir en appel en cas de besoin ».

Ce dernier, entretient des liens d'amitié depuis huit ans avec son amie Lisette, originaire de Thetford Mines, mais elle habite la région californienne depuis de nombreuses années. « On garde contact au moyen d'Internet et parfois on communique par téléphone », spécifie-t-il. La fréquence de leurs appels s'effectue sur une base aléatoire.

## Une amitié à entretenir

Pour Stéphanie Racine, mère au foyer, l'entretien des liens d'amitié est primordial pour sa continuité. « On doit les entretenir et surtout prendre le temps d'aller visiter ses amis malgré la distance » indique-t-elle.

Chaque année, elle effectue à cinq ou six reprises le trajet qui relie Granby à Mont-Laurier. Une randonnée de quatre heures en automobile. Pour elle, la fréquentation idéale serait une visite aux deux mois.

L'éloignement peut procurer une forme de sélection naturelle parmi les liens entretenus d'une personne.

« Il permet de faire le tri dans nos contacts et de voir ceux qui sont vraiment des amis et ceux qui ne le sont pas, précise Monsieur Lamontagne.

« Les vrais amis vont prendre conscience de l'importance et de la valeur de cette amitié et cela va leur permettre de la renforcer malgré l'éloignement », conclut-il.

*Jonathan Archambault*



L'amitié dans la rue

# La rue des petits gestes

**Les itinérants ont de 16 à 77 ans, voire plus. Certains reçoivent de l'aide sociale. D'autres vivent dehors sans le sou. Seul ou en groupe, leur quotidien est rythmé par la recherche d'argent et de nourriture. Malgré les préjugés, le monde de la rue recèle une solidarité, qui échappe à la majorité d'entre nous.**

En ce vendredi soir pluvieux, La Roulotte, de l'organisme montréalais Dans la rue, commence sa première distribution de hot-dogs, angle Mont-Royal et Saint-Hubert. Léon, dans la vingtaine, prend place dans le véhicule. Entre deux bouchées de hot-dogs, il salue un visage familier qui, à l'extérieur, demande un peu de nourriture à un bénévole.

Tranquillement, Léon me parle de sa vie dans la rue et des amitiés qu'il y a nouées. « J'ai passé un an et demi dans la rue. L'amitié, c'est relatif. Je connais du monde. De là à dire que ce sont des amitiés durables, c'est un bien grand mot », me confie-t-il, en sirotant son chocolat chaud.

À L'Itinéraire, magazine de rue de Montréal qui vient en aide aux itinérant(e)s de 18 ans et plus, Francis Caron dresse le même constat : « L'amitié existe. Mais elle est, en général, éphémère. La solidarité s'exprime à travers la précarité qu'ils partagent. Les itinérants se serrent les coudes en se passant de l'information sur les organismes et les services disponibles », explique l'intervenant social.

Dans ce contexte, s'informer du bien-être des autres est bien secondaire, quand on

peine à subvenir à ses besoins. « Même si certains itinérants ont des « partners » de longue date, dans le milieu, c'est chacun pour soi », souligne Francis Caron.

Au coin des rues Berri et Sainte-Catherine, arrêt le plus achalandé, les 16-25 ans et les « vieux » forment deux solitudes. Les jeunes enchaînent les entrées et les sorties. Pendant que certains prennent des nouvelles des amis, d'autres récupèrent du dentifrice, des condoms, une paire de bas, etc. Ils échangent sur les bons coins pour quêter, dormir et sur les aléas de la vie amoureuse.

## « Je me crée un réseau »

« Ça prend du temps à se créer des amitiés dans la rue. C'est comme dans la société », me lance Jonathan, qui caresse un des deux chiens d'Éric (nom fictif), assis un peu plus loin. « Moi, je parle à tous ceux qui entrent dans La Roulotte. Je ne suis pas l'ami de tous, mais je me crée un réseau », dit-il fièrement.

Éric admet ne parler qu'aux bénévoles de La Roulotte. Ses chiens sont sa priorité. Ils lui procurent protection et réconfort, et favorisent la générosité des gens. Éric partage le point de vue de Jonathan sur

l'amitié, tout en y apportant une nuance : « Avec mes chiens, les contacts sont plus faciles. Mes amis en ont. C'est important. On se comprend, on s'aide », dit-il en insérant deux conserves de nourriture pour chiens dans son sac à dos.

Les jeunes comme Éric forment une classe à part dans le milieu. « En général, ce sont les plus débrouillards. Ils prennent soin d'eux mieux que d'autres », remarque Francis Caron. Joe, le conducteur de La Roulotte, précise : « Ils sont tellement loyaux envers leurs animaux qu'ils nourrissent leurs bêtes avant de se nourrir ».

Dernier arrêt, Ontario et De Lorimier. Des vétérans se joignent aux quelques jeunes à bord. Parmi eux, Jonathan. Alors que Diane, une bénévole, s'excuse devant un vieil homme du manque de bouteilles d'eau, Jonathan en sort une de son manteau et la lui donne.

Pour Francis Caron : « L'individualisme n'est pas plus présent chez les itinérants que dans d'autres classes sociales. Leur solidarité s'exprime par de petits gestes qui font toute la différence ».

*Yves Auffret*



MORIN  
DESROCHERS  
BEAULIEU

Comptables agréés s.e.n.c.

Bernard Morin, CA  
bmorin@mdbca.ca

706, rue Saint-Joseph Est  
Bureau 200  
Québec (Québec) G1K 3C3  
Tél. (418) 692-1077  
Télé. (418) 692-2953

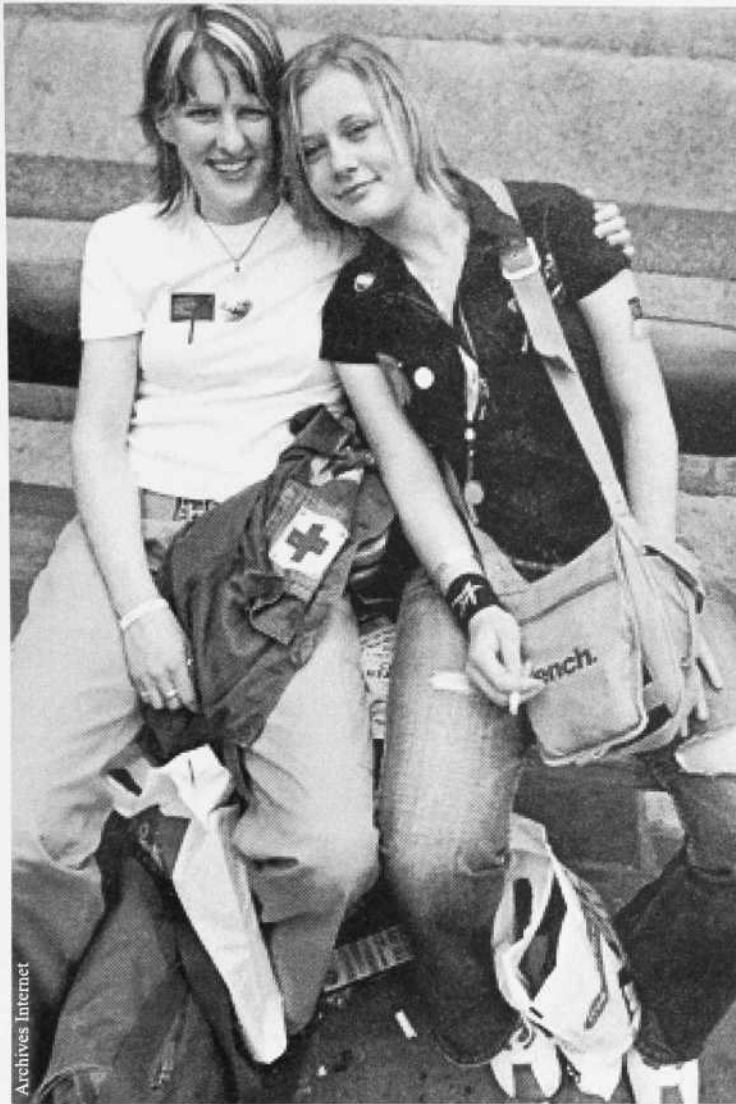


www.stampa.ca  
681.0284

**.35 / copie (8,5 x 11)\***

Impression numérique couleur

\*Fichiers finaux et traitement de fichier non inclus



Archives Internet

Un couple de lesbiennes

# L'homosexualité, pas plus facile

**Dans notre vie quotidienne, tout comme dans notre relation de couple, l'amitié joue un rôle plus ou moins important. Et, en tant qu'homosexuel, on entend souvent les gens nous dire que ça doit être plus facile d'être ami avec notre conjoint ou conjointe, étant donné qu'on est du même sexe. Mais qu'en est-il réellement? Est-ce que la part d'amitié est plus grande dans un couple homosexuel que dans un couple hétérosexuel?**

À notre avis, ce n'est pas le cas. Il est évident qu'étant en amour depuis un peu plus de huit ans, ma conjointe et moi sommes les meilleures amies. Il en était d'ailleurs ainsi avant même que notre relation de couple débute. Nous croyons également que l'amitié doit tenir une place importante dans une relation de couple puisque l'amitié engendre la confiance et que la confiance est primordiale pour deux personnes qui s'aiment.

Mais nous ne serions pas prêtes à dire que l'amitié tient une place plus importante dans notre couple que dans les couples hétérosexuels de nos amis.

Bien sûr, quand on fait des « soupers de filles », nous sommes les deux seules à être en couple et il est très rare qu'on participe à des activités séparément. Nous avons d'ailleurs des neveux et des nièces (de 5 à 7 ans) qui ne sont même pas capables de concevoir qu'on puisse exister l'une sans l'autre, ce qui nous amuse beaucoup. Mais nous ne pensons pas que cette situation provienne du fait que nous sommes « plus amies ».

C'est plutôt que l'amitié entre deux femmes, entre deux hommes et entre un homme et

une femme est différente. On dit souvent qu'entre femmes, « on se comprend ». On peut donc supposer qu'entre hommes, c'est la même chose. Et comme les hommes et les femmes sont fondamentalement différents, l'amitié entre les deux est certainement très différente, mais ce n'est pas pour autant que les couples hétérosexuels sont « moins amis ».

## Nous vivons aussi des crises

De toute façon, lorsque nous sommes confrontées aux tracas de la vie quotidienne et aux problèmes que vivent tous les couples, notre amitié et notre complicité peuvent nous aider à passer à travers certaines situations, mais ne règlent pas tout.

Nous vivons des crises comme tous les couples! Lorsque des problèmes surviennent, c'est en tant que couple que nous devons réagir et c'est en couple que se prennent les décisions importantes et que se gère la maisonnée.

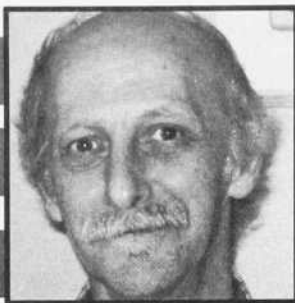
Le lien d'amitié est souvent perçu comme étant plus intense dans les couples homosexuels. C'est peut-être dû au fait que les homosexuels sont plus souvent touchés par les préjugés et la discrimination.

Dans cette optique, étant donné qu'ils vivent la même chose, ils sont sans doute plus solidaires et ils en viennent à entretenir une relation plus soudée. Après tout, ils partagent le même secret, ils subissent les mêmes difficultés et ils doivent donc s'unir pour faire face à cette situation.

Par contre, nous ne sommes pas à l'abri des problèmes et des difficultés. Et il n'y a pas de recettes miracles pour réussir un couple. Ces règles ne s'appliquent d'ailleurs pas à tous les couples homosexuels. Chaque personne est différente, chaque situation est différente et, donc, chaque couple est différent.

Plus que l'amitié, il faut d'abord partager les mêmes valeurs et savoir communiquer. Une chose est certaine : l'amitié est nécessaire pour avoir une relation amoureuse saine et équilibrée. Quant à la dose requise, c'est aux amoureux d'en décider!

*Marie-Noëlle Laforte  
et Josée Monty*



Robert Maltais

# Très chers «tits n'amis»...

**À en croire la publicité et le site Facebook, des amis et amies il en pleut partout. Vous n'auriez qu'à vous baisser pour les ramasser. Il semble que vous pouvez même en trouver en faisant simplement votre marché ou en parcourant les allées de votre pharmacie. Peut-être même rencontrerez-vous un ami à votre dépanneur du coin.**

Si la publicité le dit avec tant de conviction, ça doit être vrai. Les allées de Pharmaprix, Jean Coutu, Provigo, Maxi, IGA et Canadian Tire, pour ne nommer que ces seuls hauts lieux du savoir et de la camaraderie, regorgent de petits amis dont vous n'aviez pas soupçonné l'existence jusque là.

Mais où avons-nous donc la tête ? Est-il possible d'être aussi distraits ?

Vous l'aurez compris. On nous prend vraiment pour des cons. Des publicités de ce genre frisent l'insulte à l'intelligence. La vérité, c'est que nous vivons dans un monde individualiste, pour ne pas dire nombriliste, où la plupart de nos semblables évoluent dans leurs bulles, bien à l'abri du monde extérieur.

C'est à se demander ce que fument nos géniaux créateurs de publicité pour tenter de nous faire croire à tant de sottises ?

Chers artistes de la pub, pouvons-nous vous dire à quel point vos pubs sont si souvent moches et archimoches, en plus d'être parfois mensongères et carrément stupides.

Petit message on ne peut plus transparent à l'intention des diffuseurs de pubs : vous n'arrêtez pas de nous emmerder avec ce déferlement incessant de publicités toutes

catégories. Dites-vous bien, messieurs, dames, que nous le savons: votre stratégie de marketing n'est rien de moins qu'une vaine tentative de lavage de cerveaux.

D'accord, reconnaissons-le! Il arrive que certaines de vos pubs soient drôles et percutantes. Mais pour une publicité géniale, votre industrie en produit 10 pourries. Sur-tout quand vous invitez les con...sommateurs à se faire des «tits n'amis» dans des commerces qui n'en ont rien, mais rien à crier.

## Collection de timbres ou d'amis?

Oubliez la collection de timbres ou de pièces de monnaie, c'est nettement dépassé. On va vous montrer du doigt. Vous serez ridiculisé et étiqueté comme un vieux dinosaure. Aujourd'hui, si vous voulez être à la mode, il faut se mettre à la collection de «tits n'amis» sur Facebook. Un site Internet où vous naviguez en marin solitaire à la recherche de la bonne fortune, c'est-à-dire du plus grand nombre d'amis possible qui répondront à vos S.O.S.

Comme l'être humain est un être sociable, il a une telle soif d'amitié, d'affection, d'amour, de liens sociaux qu'il est prêt à se contenter de collectionner des amis purement virtuels. Vivre virtuellement,

entourés d'ombres virtuelles, d'amis quasi fantomatiques. Vie rêvée ou légèrement pathétique ?

En 2009, être ou ne pas être signifie naviguer en toute allégresse sur cette grande toile d'araignée planétaire que constitue le Web. Vivre à travers l'écran d'un ordinateur nous donne l'illusion d'être en communion avec le reste de la planète. Cette divine communion est-elle tangible, incarnée dans la réalité des êtres en chair et en os que nous sommes?

Je sais, vous me direz qu'Internet possède d'incontestables qualités. Le courriel, les moteurs de recherche, le clavardage, les sites de gouvernements, ministères, institutions, médias de masse, les blogues, la banque infinie de photos et vidéos amusants.

Mais n'y trouve-t-on pas, en contrepartie, les principaux maux de notre époque : propagande, pornographie, propos haineux, terrorisme et désinformation ?

Alléluia! L'homme, la femme, tous deux seuls, atteignant un orgasme virtuel devant le dernier jouet technologique du XXI<sup>e</sup> siècle. Grande séductrice devant l'éternel et l'écran d'ordinateur, la grande Toile est une fenêtre sur l'univers de l'éphémère.

R.M.



**le numéro GRATUIT qui réfère à tous les services**

Centre d'information et de référence de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches

### LE SERVICE 211

- Gratuit et confidentiel ;
- Réponse humaine en français et en anglais ;
- Du lundi au vendredi, de 8 h à 18 h.

Aussi accessible au [www.211quebecregions.ca](http://www.211quebecregions.ca)

**YVES BOISSINOT**  **ANDRÉE THIFFAULT**  
P H A R M A C I E N S

**1317, chemin Sainte-Foy**  
**Québec, Qc G1S 2N2**

Téléphone : **418-527-3451**  
Télécopieur : **418-527-0362**  
URGENCE: **418-932-3451**

<b>Heures</b>	<b>Lundi-Vendredi</b>	<b>Samedi</b>	<b>Dimanche</b>
<b>d'ouverture</b>	<b>8h30 à 21h00</b>	<b>9h à 17h00</b>	<b>9h à 13h00</b>

**SERVICE DE LIVRAISON**



# J'habite chez mon chat

Archives internet

**Peut-on réellement avoir comme ami un animal domestique? Pourquoi pas ? Après tout l'homme à un lien de parenté avec les animaux. Plusieurs personnes possèdent un animal domestique.**

Dans ce qui suit, on s'attarde aux chats. Nous connaissons tous quelqu'un qui possède un chat, sinon nous-même. Étant moi-même propriétaire de chats depuis plus de 30 ans, j'ai ma théorie sur ce phénomène et je tiens à la partager avec vous.

On désire ou possède un animal domestique non seulement parce qu'on trouve ça beau, mais aussi pour nous tenir compagnie.

Posséder un animal domestique n'est pas quelque chose de secondaire. Au contraire, il faut être quelqu'un de responsable. Pourquoi ? Parce qu'un animal n'est pas un jouet ou un simple passe-temps. C'est un être vivant qui a des besoins. Si nous en adoptons un, cela implique qu'il faille en prendre soin.

Ça signifie quoi exactement ? Le nourrir, l'abreuver, veiller à sa propreté, à sa santé, lui donner de l'affection. Donc, s'occuper de lui.

Nouvellement propriétaire d'un chat, ce dernier, croit-on, doit s'adapter à nous. En réalité, nous devons nous aussi nous adapter à celui-ci. Il faut d'abord qu'il explore son nouvel environnement. Pendant cette phase, il faut le laisser aller à sa guise et ne pas essayer de l'appivoiser.

L'animal doit s'habituer à notre présence. Il doit sentir que nous ne sommes pas un danger pour lui. Tout ce processus peut prendre plusieurs semaines. Soyez patient ! Tôt ou tard, il viendra vers vous.

Lorsque celui-ci vient à vous, c'est à partir de ce moment que le processus d'appivoisement commence. Il ne faut pas essayer de jouer avec lui, ce serait prématuré. Tout d'abord, il faut le caresser tout en le laissant libre de ses mouvements. Ce qui est primordial, c'est de respecter sa totale indépendance. Celle-ci est une caractéristique primordiale de la race que nous ne devons pas négliger.

Le respect de sa liberté dans la maison ou l'appartement doit être la règle en tout temps.

Certes, il y a des gens qui laissent sortir leur chat à l'extérieur. Mais, il faut être conscient qu'il peut se blesser dans des batailles entre chats, ou encore se faire heurter à mort par un véhicule ou bien attraper des maladies. Dans cette optique, il faudra préalablement être conscient que l'on va devoir en assumer les conséquences.

## Un nouvel ami

Ce sont des choses que nous devons apprendre à nos enfants lorsque nous cédon à leur demande d'acquérir un

animal domestique, peu importe de quel type d'animal.

Si nous désirons garder notre chat à la maison, il est préférable de le faire opérer et dégriffer pour des raisons bien évidentes.

Une fois le félin en harmonie avec son nouvel environnement, le processus de l'appivoisement se poursuit de plus en plus rapidement, sans pour autant que vous brusquiez les choses. Le temps passant, votre félin se sentira suffisamment en confiance et viendra de lui-même s'installer sur vos jambes ou vous accompagnera sur votre lit pour la nuit.

L'attachement mutuel est en train de se créer. Et si vous conservez l'attitude appropriée, vous développerez un lien significatif avec votre animal. D'ailleurs, lui octroyer un nom fait partie de l'attachement qu'on lui portera pendant toute sa vie.

Ça y est, vous avez désormais un nouvel ami et cela, pour la vie. Donnez-lui autant d'affection que vous le désirez et il vous le rendra bien. Mais vous finirez peut-être par découvrir que votre chat n'habite pas chez vous, mais que c'est plutôt vous qui habitez chez votre chat.

L'amitié avec les animaux, ça existe.

*Pierre Maltais*



Martine Corriveau

# Pas vrai, mon pitou...?

Tous les publicitaires savent que la présence d'un animal dans un message constitue un atout capable d'attirer l'attention du public. Faut-il s'étonner de voir proliférer, à la télévision, les émissions consacrées à nos amis à plumes et à poils?



Archives internet

Après tout, le cinéma -- et Walt Disney en tête -- a conquis les cœurs d'une bonne demi-douzaine de générations d'enfants et fait le bonheur des éleveurs et des propriétaires de chenils qui ont alors pu proposer au public, les races de chiens mis en vedette par le dernier film sorti des studios d'Hollywood. Car ce sont surtout les chiens que l'on a mis en scène, sans doute parce qu'ils sont plus faciles à éduquer que...les chats, les poissons rouges ou les perruches !

Au fil des ans, la télévision a profité de la popularité des animaux en proposant des séries où des vétérinaires dispensaient des conseils sur les soins à donner aux bêtes, et des reportages des quatre coins du monde sur la vie des animaux et des gens qui les aiment et les respectent.

## Qui est le plus bête ?

Récemment, des diffuseurs en mal de facilité à bas prix, ont découvert que des téléspectateurs rêvaient de montrer au petit écran les prouesses de leurs animaux de compagnie. Les résultats sont désolants : en visionnant ces produits, on se demande qui est le plus bête, de l'animal ou de l'homme. L'intelligence n'est pas donnée à tous les humains, et la créativité à tous les diffuseurs.

Les réseaux spécialisés ont compris l'intérêt de miser sur la présence prise par les animaux domestiques dans la vie des gens. Alors ont débarqué dans nos maisons les experts en relations humains-

chiens dont le plus connu est le Mexico-Américain César Millan.

Canal Vie, où l'on trouve un mode d'emploi pour chaque moment de la vie quotidienne, propose aussi une série produite à Montréal mais cela reste une pâle imitation de celle réalisée depuis cinq ans à Los Angeles avec « César Millan, l'homme qui parle aux chiens ».

Ici, comme ailleurs, on réalise que les animaux ont des problèmes avec les humains lorsque ceux-ci oublient que leur compagnon à quatre pattes est un...animal qui a besoin d'un encadrement constant dans ses relations avec ses maîtres.

Souvent, répète César Millan, les humains sont plus difficiles à éduquer que leurs chiens. N'importe quelle bête ne convient pas à n'importe qui et chacun doit conserver sa place dans l'ordre de la nature. Les experts disent que le chien est un « animal social qui obéit à des comportements instinctifs », tandis que l'homme est un « animal humanisé social dont le monde est régi par des lois morales ».

## Mieux soignés que des enfants

La terre compte quelque 600 millions de chiens, dont la condition varie, même dans un monde dit « civilisé ». Tous ne naissent pas avec les mêmes chances, tant chez les bêtes que chez les humains. Bien des chiens et des chats reçoivent de meilleurs soins que bon nombre d'enfants.

Mais les uns comme les autres, n'ont pas choisi d'être là où ils se retrouvent. Ce trait commun leur permet peut-être de mieux cohabiter et d'évoluer dans l'univers où ils se développent.

Que nous ont appris Lassie, RinTinTin et les Dalmatiens, du cinéma et de la télé ? Rien, outre que la présence réelle d'un animal de compagnie ne pourrait enseigner à l'enfant qui grandit dans une maison où l'on aime et respecte les animaux pour ce qu'ils sont et les autres formes de vie qu'ils représentent.

## Un réconfort rare

L'animal domestique dépend entièrement de l'humain avec lequel il vit. Sa seule présence, à la fois discrète, silencieuse et, avouons-le, accaparante à l'occasion, peut apporter un réconfort rare auprès de nos frères de race.

Quand Jean (ou Jeannette) parle de ses amis les animaux, il exprime peut-être ce qu'il rêve d'une amitié humaine devenue quasi impossible à cause de la réciprocité qu'elle suppose.

Et à notre ère dite des communications, ce n'est pas la télévision et tous les nouveaux gadgets de non-communication qui arrangeront les choses!

Pas vrai, mon Pitou...?

M.C.

# Une brise légère



J'étais amoureuse de l'Amour

**Oh! Amitié, comme tu nous tiens! Parfois, il arrive qu'une personne nous pose cette question : « As-tu beaucoup d'amis (es)? »**

Nous en restons perplexes et répondons : pas beaucoup, parce que les vrais amis, on peut les compter sur les doigts de la main. Sommes-nous exigeants et idéalistes dans l'amitié? Comme au temps de mon adolescence, je confondais amour et amitié et que je réalisais que j'étais amoureuse de l'Amour.

J'oubliais que j'étais face à des personnes blessées dans leur affectivité, tout comme moi d'ailleurs. Nous sommes vulnérables devant l'autre lorsque nous manifestons nos sentiments. Personnellement, j'ai réalisé toute la différence et les nuances entre l'amour et l'amitié. L'amour passion nous rend possessifs, cherchant dans l'autre personne comment combler nos manques affectifs, étouffant petit à petit le feu des sentiments.

Une vraie amitié, c'est comme une brise légère, un petit vent frais durant la chaleur d'un été torride ou bien un feu de foyer en une journée hivernale. C'est une

personne envers qui nous n'avons aucune crainte d'être soi-même et cela, de façon réciproque! La liberté, le respect, la sincérité, la discrétion sont présents.

En parlant de discrétion, avec mes expériences, je l'ai comprise et j'ai appris à la développer en saisissant tout son impact pour cultiver l'amitié avec une personne. C'est comme le respect professionnel ou le secret du confessionnal. Ne pas respecter cette qualité, cette valeur primordiale, et nous perdons cette personne. Et aussi quand l'autre le fait à notre endroit.

Je me souviens d'un livre qui m'avait influencé dans mon adolescence, écrit par Dale Carnegie et dont le titre est : Comment se faire des amis. Je l'ai relu encore récemment. Bien sûr, il donne l'impression de dire, par exemple, « comment être de bons vendeurs ou « comment se vendre ». Mais, je filtre entre les mots en le lisant (comme je le fais d'ailleurs avec tous les livres pour ressortir ce qui est essentiel afin de cultiver l'amitié.

L'auteur nous donne des exemples, des histoires -- et nous aimons cela --, certains modèles. Une des bonnes idées de ce livre est celle-ci : « Si nous voulons que les autres s'intéressent sincèrement à nous, soyons les premiers à nous intéresser à eux (elles) ». En somme, c'est de donner à l'autre ce que nous aimerions qu'il (elle) nous donne.

J'ai appris aussi à cesser de mettre l'autre sur un trône et de me mettre à ses pieds! Je préfère être assise avec mon ami (e) sur un banc dans un parc à observer ensemble des enfants jouant dans un bac de sable, riant de leurs jeux, partageant leurs jouets. Un instant précieux à réfléchir sur la manière dont ils sont de « petits maîtres » pour nous...

*Christiane Voyer*

# LE JEU DE LA QUÊTE (avril 2009)

par Jacques Carl Morin

Ce jeu consiste à remplir les rangées horizontales ainsi que les colonnes 1 et 20 à l'aide des définitions, indices ou lettres mélangées ou déjà inscrites. Chaque case grisée représente une lettre qui est à la fois la dernière lettre d'un mot et la première lettre du suivant.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	1	1	1	1	1	1	1	1	1	20
1																			
2		N																	
3																			
4						R				L									
5			A																
6																			V
7								G										A	
8																		P	
9																			
10		S																	S

## Verticalement :

- 1- Nom de la côte Franklin depuis 1992.
- 20- Ancien nom du Capitole de Québec.

## Horizontalement :

- 1- Temple bouddhique (GEDOAP). Insuccès. Chaîne de TVA à Québec. Province natale de l'écrivaine Gabrielle Roy.
- 2- État d'un endroit couvert de neige. Le fou chantant prénommé Charles. Ce sur quoi on fait silence, par crainte ou pudeur.
- 3- Chacune des livraisons d'un périodique. Instrument qui sert à effectuer un travail. « Il y a loin de la coupe aux ... ». Deuxième.
- 4- Artisan qui fabrique des tissus. Lettre grecque. Prénom et nom de la première star du Québec née dans le quartier Saint-Sauveur en 1923.
- 5- Passage progressif de l'état liquide à l'état gazeux. Parti politique canadien. « Le bon roi... a mis sa culotte à l'envers. ».
- 6- A fusionné avec Grondines en 1989 (MABLEU SCHADT). Grand constructeur automobile japonais. Coupe remportée par les Nordiques de Québec le 26 mai 1977.
- 7- Îlot de végétation dans un désert. Vocation antérieure de l'édifice abritant le Théâtre Périscope. Personne qui est d'un autre pays.
- 8- Nom de plume du frère Jean-Paul Desbiens, auteur d'Insolences. Voisin du Vietnam. Montagne dans les pays de langue espagnole. Dans les métiers de la construction, statut qui précède celui de compagnon.
- 9- Séance musicale. Fit naufrage le 14 avril 1912. Pierre-Olivier ..., premier premier ministre du Québec (UVUACHEA).
- 10- Ce que les navires de croisière font à Québec. Matière qui augmente la fertilité du sol. Réunion de spécialistes autour d'un sujet précis (MOSSI MUPY).

Québec - 1910



**CHATEAU DES TOURELLES**  
Gîte du passant  
Bed&Breakfast

212, rue St-Jean  
Québec (Qc) G1R 1P1  
Tél.: (418) 647-9136  
Fax: (418) 647-3096  
info@chateaudestourelles.qc.ca  
www.chateaudestourelles.qc.ca



**Café Krieghoff**  
Auberge

1089, AVENUE CARTIER, QUÉBEC (QUÉBEC) G1R 2S6

# LES DANGERS DU POT

Archives Internet

Plant de cannabis (Pot)

**J'ai commencé à consommer du pot dans les années 1970 à l'époque des Pink Floyd, Led Zepelin, Yes et cie. C'était à la mode et si tu n'en fumais pas tu passais pour un niaiseux, tu n'étais pas dans la gang.**

J'avais à ce moment-là 14 ou 15 ans. Il était très facile d'en trouver un peu partout y compris dans les écoles. Je fumais toutes les fins de semaines et, au bout de deux ou trois mois, ça ne faisait plus vraiment d'effet.

Comme d'autres de mes amis, nous avons consommé d'autres drogues plus fortes comme de la mescaline, du LSD, des poppers, etc. Bref des drogues qui sont vraiment dangereuses pour la santé. En moins de trois ans, la plupart de mes amis sont devenus distants avec moi.

Peu après, vers l'âge de 17 ans, mes parents m'ont annoncé que l'on déménageait à Québec. C'est dans cette ville que je ne connaissais pas que, n'ayant pas d'amis, je suis devenue solitaire, craintive et même paranoïaque. À cette époque-là, je me suis rendue compte que j'avais perdu une bonne partie de mes amis, avant même de déménager.

La première année à Québec, je n'ai pris aucune drogue étant donné que je ne connaissais pas de fournisseur. Durant cette année, des symptômes de sevrage

(maux de tête, insomnie, manque d'appétit) sont apparus et je ne savais même pas ce qui m'arrivait. J'étais en manque de drogue!

À 18 ans, comme mon père m'y poussait, je me suis trouvée plusieurs petites jobs. Mais je ne les gardais jamais parce que, entre-temps, j'avais trouvé des fournisseurs à Québec qui me vendaient du haschisch que je consommais.

## En psychiatrie

J'ai fini par m'inscrire au BS (Bien-être social) et quand je recevais mes chèques, je partais à Montréal pour aller triper avec mes amis. Je flambais mon argent en une fin de semaine.

Lors d'une de ces fins de semaine, ayant trop consommé, je me suis ramassée à l'hôpital parce que je faisais une psychose toxique, je capotais.

Quelques jours plus tard, lorsque je suis revenue à la maison, j'ai raconté cette aventure à mon père et, pensant que j'étais devenue folle, il m'a conduit au département de psychiatrie du CHUL.

A cet endroit, on a évalué que mon cas relevait de l'Hôpital psychiatrique Robert-Giffard ou je fus effectivement diagnostiquée schizophrène paranoïde. J'y ai donc passé trois mois.

Ce qui m'amène à vous raconter cette histoire, c'est que pendant mon séjour en psychiatrie, j'ai pris conscience que c'était la drogue qui m'avait amenée là. Et, tout ça avait commencé par la consommation de Pot.

Aujourd'hui, je ne consomme plus parce que j'ai finalement compris que le pot est aussi un hallucinogène qui peut très facilement vous entraîner vers des drogues plus fortes et déclencher des problèmes de santé mentale.

Croyez-moi, la vie est bien plus belle quand on ne consomme pas ! Ne vous laissez pas aller à des paradis artificiels qui pourraient gâcher la vôtre. Soyez vigilants.

*Martine Blais*



**À tous nos clients !**

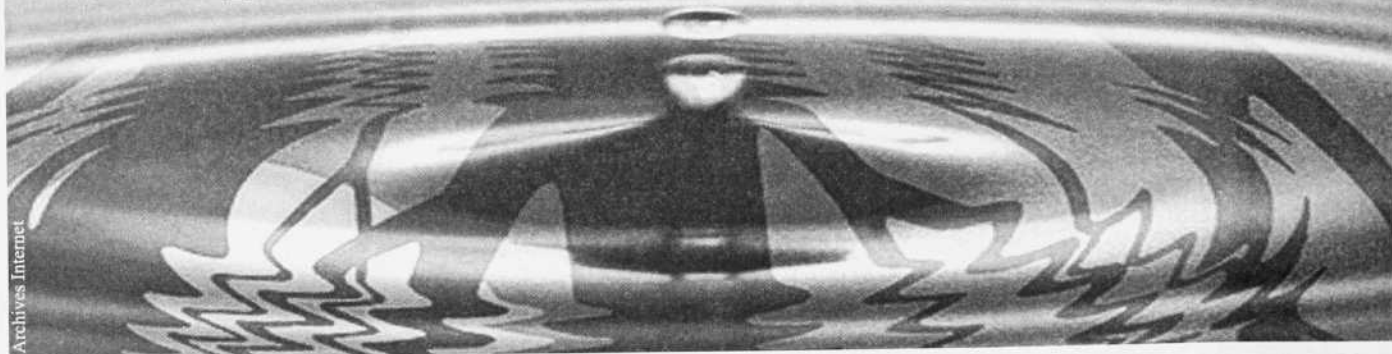
Merci d'appuyer La Quête

*Yannick Dubé*

Votre représentant publicitaire

**418-649-9145 poste 24**

# Accepter ce qui est



Archives Internet

**Quoi qu'il arrive dans la vie, celle-ci va toujours continuer. Les choses n'arrivent pas toujours comme on le désire ou comme on les a planifiées. Chaque individu est le maître de sa destinée, mais nous demeurons sans contredit en interaction avec les autres pour le restant de notre existence.**

Toute parole, action ou pensée est comme une pierre lancée dans un lac, c'est-à-dire que chaque ondulation finit par revenir vers son auteur. Même si vous ne vous sentez pas responsable des conséquences de vos actes, tôt ou tard vous aurez à les payer. Bref, nous parlons de la loi de cause à effet.

Au-delà des guerres, des conflits, des souffrances et de toutes formes d'injustice, je suis intimement convaincu que tout cela deviendra un jour chose du passé, puisque l'Amour (dans le sens tissu de l'univers) triomphera.

## La peur

Peut-être que ce qui nous empêche d'être meilleurs, c'est la peur. Seulement, elle

est enfouie en nous et nous avons beaucoup de difficulté à la voir et à l'admettre. De plus, il en existe différentes sortes : la crainte du changement, l'inquiétude de se blesser ou la phobie de la peur elle-même.

L'esprit a du mal à reconnaître que cet état est la cause de la plupart de nos problèmes. Ça prend du courage pour l'admettre, de la force pour surmonter notre orgueil et une certaine sagesse pour s'en rendre compte.

Que faire pour donner un sens à sa réalité ? La question n'est pas de vivre le plus intensivement, mais bien de connaître ce qui nous fait vibrer et d'en faire profiter le plus possible les autres. C'est ce que

j'appelle de l'Amour. Sinon, vous risquez de gaspiller le temps qui vous est alloué.

## Proverbe tibétain

On peut vivre heureux même en enfer, mais il s'agit de savoir comment s'y prendre.

*Yannick Dubé*

## La Feuille Enchantée

Librairie du mieux-être

Livres - Musique - Encens - Tarots - Pendules

770 rue St-Jean (418-522-1234/28) 28 Carignan Victoriaville (819) 758-5150



Fondation  
Diane Hébert

La Quête, un fier partenaire

# La chasse au bœuf

Dans l'ombre d'une réalité, il s'est formé une telle beauté que seule une contemplation poétique peut la révéler.

C'est sur une terre ancienne et hostile, au sud de la baie d'Ungava, que Pierre Perrault (1927-1999) a tourné son court métrage, *L'oumigmag* ou l'objectif documentaire en 1993. L'œil de sa caméra se retrouve sur les pas des bœufs musqués, histoire de les connaître jusqu'aux bouts des sabots et en rapporter les échos de leur sol foulé.

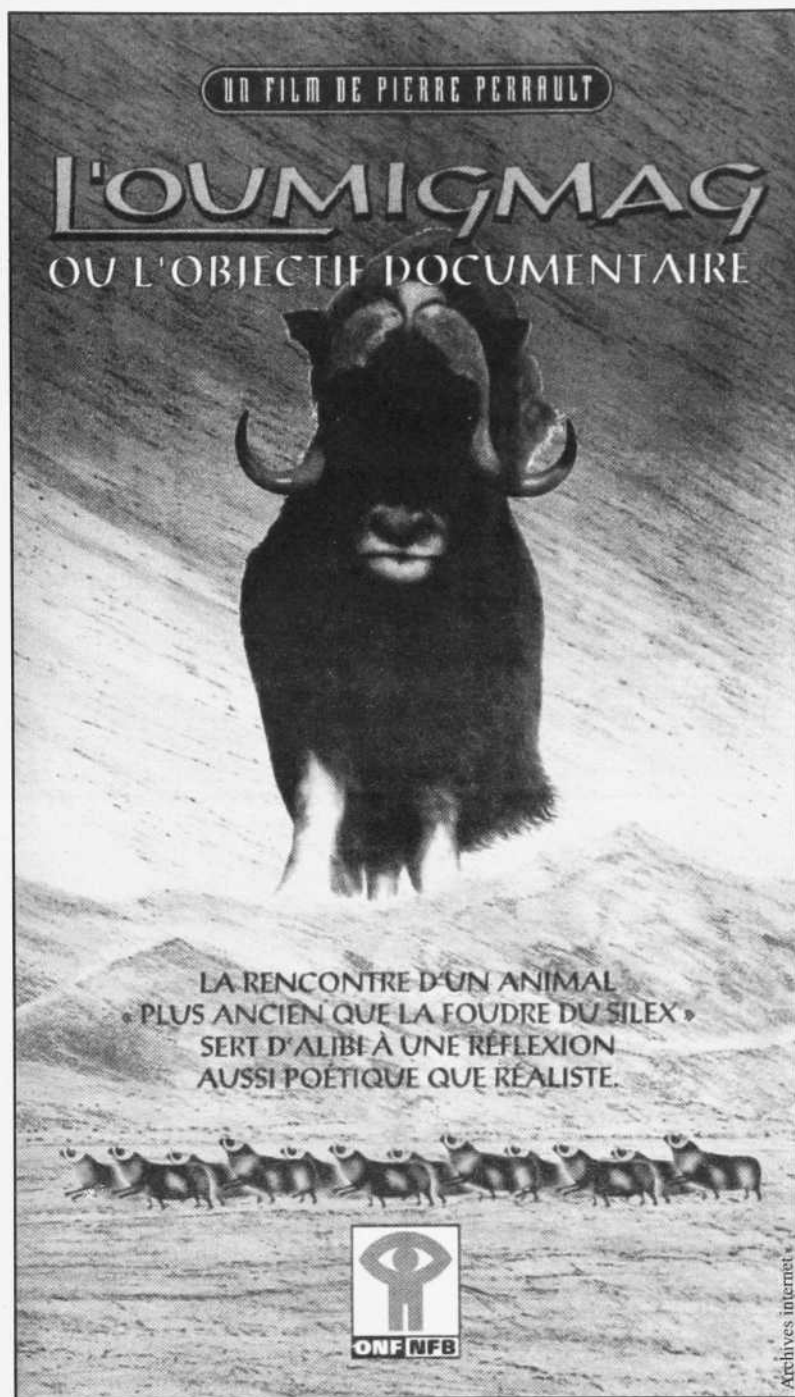
L'annonce de l'ouverture prochaine d'une chasse sportive expérimentale du bœuf musqué dans le secteur de Kuujuaq a fait coïncider l'actualité et ce texte, ramenant à l'avant plan de notre mémoire cette œuvre artistique, obligeant du coup à la fréquenter de nouveau.

Dans ce film, Pierre Perrault se laisse bercer par le vent poétique, guidé par le moindre mouvement animal pour fixer définitivement une trace du réel, une réalité qu'il pressent inchangée au gré du temps, mais dont le futur semble pourtant incertain. Chasseur d'images, il tire profit de l'improvisiste survivance. Il filme non ce qu'il veut, mais ce qu'il peut, sans provoquer l'événement, pour ne pas perturber et montrer le mensonge. Persévérant, avec d'innombrables précautions, il prend acte de l'instant devant lui, de la méfiance de l'animal.

La réalité filmée est semblable à l'autrefois, mais le temps s'effrite et la pellicule laisse un emprunt du passé. Là où tout s'arrête, le cinéaste parcourt l'aube de son œil de métal pour rendre compte du vivant, pour ouvrir une brèche entre les âges. Le poète ne veut pas nous divertir, il veut laisser s'épanouir l'invisible à travers le visible.

## Fusion de l'homme et de la bête

Un instant affligé dans sa démarche documentaire par un hélicoptère voulant photographier du haut du ciel afin de ne pas se salir au sol raboté des bêtes, « [ce] film devient même un essai sur le documentaire et l'action de filmer », souligne Pierre Véronneau dans *Le dictionnaire du cinéma québécois*.



L'expérience du cinéaste fait ressortir les aspérités du métier, délivrées sur l'écran plutôt que camouflées au montage. L'œuvre dévoile la sagesse de l'homme où le sabotage des uns est le haut lieu du recommencement des autres.

Homme de la parole, Pierre Perrault voulait coller sa chair à celle de cette bête, éclairer ce que nous ne voyons pas, ramener nos corps à nos origines. La voix « off » des débuts du documentaire parlé reprend du service, s'acheminant doucement dans les images, dans les mots, dans les émotions ressenties.

Rempli de mémoire, il fusionne l'homme et la bête, réunis par les arts. Le film

devient témoin d'une réalité tangible qui tend à disparaître, liant la vie à l'histoire. Tel un long poème qui marquera le temps, il caresse ce que le paysage lui donne à voir.

Brouillant cet enfer de tranquillité pour nommer l'innommable, pour dévoiler au grand jour le commencement du monde, le cinéaste rampe dans la poussière des ancêtres pour vibrer au rythme du passage martelé de l'animal. La pellicule s'éloigne sur le chemin de ces bêtes, de ces amours vieillies.

*Pascal Huot*

# La rue St-Jean

**L'inter**  
**MARCHE ST-JEAN**

Charlotte, Solange et Jean-Philippe Courtemanche

850 rue St-Jean  
Québec, Qc.  
G1R 1R3

**522-4889**  
fax.: 522-4614



**LE CRAC**  
**ALIMENTS SAINS**  
LA CAROTTE JOYEUSE

690 rue St-Jean  
Québec (Québec) G1R 1P8  
Tél.: 418-647-6881  
Fax: 418-647-3953  
E-mail: info@lecrac.com

Maison Jean-Alfred Moisan  
épicerie fine



699, rue Saint-Jean  
Québec, Québec  
G1R 1P7

Tél. : (418) 522-0685  
Fax : (418) 522-2132

Ensemble  
pour  
La Quête

*Eric*  
**CHOCO-MUSÉE**



*Eric Normand, chocolatier*

634, rue Saint-Jean  
Faubourg Saint-Jean-Baptiste  
Québec, QC G1R 1P8  
418 524-2122

info@chocomusee.com

**Le centre compassion de Québec**

*dispensaire de cannabis médical*

compassionquebec@gmail.com

110 St-Jean  
Québec, Qc  
G1R 1N7

Tél : 418-522-8766

Fax : 418-522-0289



www.clubcompassion.org



**la Loge**  
bistro-bar

Ouvert de 17h à 2h sauf le dimanche  
565, rue St-Jean, Québec (QC)  
418 529-3101



Bernard Connolly, ilnu de Mashteuiatsh

# Des raquettes en babiche

Coll. IREPI, Huot-Tremblay

**Bernard Connolly, ilnu de Mashteuiatsh, fabrique des raquettes traditionnelles amérindiennes, un moyen efficace de se déplacer en forêt sur un couvert de neige.**

Dès son jeune âge, Bernard Connolly développe des habiletés manuelles indispensables à la fabrication de raquettes à neige. Si son grand-père et son père en confectionnent, c'est au contact de sa femme, l'artisane Mariette Manigouche, qu'il apprend véritablement ce savoir-faire. Il commence alors en 1995 à faire des raquettes (grandes et petites).

## Objet utilitaire

La première étape de la fabrication est le fût de la raquette. Ce cadre nécessite du bois de bouleau, appréciable pour sa légèreté et sa malléabilité. Choissant un arbre droit et poussant près d'un lac ou d'un court d'eau, pour sa flexibilité, Bernard Connolly le coupe et le débite sur son territoire de chasse situé à 150 km au nord du Lac-Saint-Jean.

Le couteau croche est utilisé pour amincir et donner la finition quant à l'épaisseur et à la largeur désirées. Ainsi, dès le départ, l'artisan doit avoir le gabarit de la personne qui utilisera les raquettes.

Afin de donner la forme à la matière, il emploie de l'eau chaude sur le bois et le plie tranquillement sur son genou. Il attache ensuite les extrémités du fût et pose un travers avant de laisser sécher de deux à trois jours.

L'étape de la babiche est assez complexe. Celle-ci est faite à partir de peaux d'originaux chassés par Bernard Connolly ou ses proches dans la région. Il nettoie la peau et la congèle jusqu'à l'hiver, car une température très froide (-20°C) est requise pour l'amincir.

Après avoir coupé des lanières, il prend le temps d'étirer la babiche à son maximum afin que les raquettes ne s'affaissent pas dans la neige mouilleuse.

Le tressage étant plus facile lorsque la babiche est verte et mouillée, il l'humecte au besoin dans un petit bassin. Il tresse d'abord le haut et le bas et laisse sécher. Ensuite, il s'attaque au centre de la raquette et la laisse sécher entre 24 et 48 heures selon la grosseur de la babiche.

## Transmission

Le Musée amérindien de Mashteuiatsh est un lieu d'exposition, d'animation et de diffusion de la culture des Pekuakamiulnuatsh, seule communauté amérindienne de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

À l'intérieur du musée, des artisans de la communauté exercent leurs savoir-faire. Il est possible de se procurer leurs produits à la boutique de l'institution. C'est d'ailleurs dans ce lieu que nous avons

rencontré Bernard Connolly à l'occasion de l'inventaire de ressources ethnologiques du patrimoine immatériel ([www.patrimoine-immateriel.ulaval.ca](http://www.patrimoine-immateriel.ulaval.ca)).

Bernard Connolly y confectionne des petites raquettes décoratives qu'il orne de motifs stylisés inspirés de la nature et de la culture autochtone (fleurs, pistes de perdrix, voilier d'oiseaux migrateurs, etc.) afin de la mettre en valeur. Si le même principe de fabrication s'applique, la babiche est remplacée par du fil ciré.

L'artisan y donne également des ateliers de fabrication de raquettes pour les jeunes de Mashteuiatsh. Lui et sa génération avaient la chance de voir leurs parents et grands-parents faire des raquettes, mais aujourd'hui la pratique se perd et les jeunes sont moins en contact avec ces savoir-faire traditionnels.

*Pascal Huot  
et Mathieu Tremblay*

## La berceuse ou la berçante

Elle en voulait une, elle l'a achetée.  
C'était un plaisir de se la procurer.  
Très détendue, la maman pourrait bercer ses bébés  
et se reposer de ses longues journées.

Mon épouse voulait le lave-vaisselle et la chaise.  
Au moment du mariage, ne vous en déplaise.  
J'étais d'accord pour bien nous meubler,  
ça pourrait rendre agréable la maisonnée.

Qui n'a pas connu la mère d'autrefois?  
Avec toute sa progéniture nombreuse,  
fatiguée de s'occuper de beaucoup d'enfants à la fois  
Elle aimait se détendre dans la berceuse.

Qui a inventé cet objet si précieux  
Qu'on ne retrouve pas en France?  
Pourtant aujourd'hui et du temps de nos aïeux,  
la berçante a adouci notre enfance.

Benjamin Franklin l'a inventée  
Avant sa mort, il y a plus de deux cents ans.  
On lui doit merci pour cette idée.  
L'industrie a créé les berceuses depuis ce temps.

Dans toutes les maisons du Québec,  
on retrouve ce meuble si intéressant.  
Que de bébés ont reçu de becs,  
dans les bras de leurs parents.

Abigaëlle n'a jamais aimé de faire bercer.  
Ce qu'elle désirait, c'était d'être dans les bras  
de quelqu'un qui faisait les cent pas,  
et qui, souvent, pouvait la dorloter.

Il y a des chaises pas trop chers,  
des grosses, des petites, des légères.  
Dans les soirs tamisés, on les vénère,  
ces mamans qui bercent leur misère.

Après le repas du midi, les hommes  
les utilisent pour faire leur somme  
ou fumer une bonne  
pipée,  
en lisant les nouvelles de la  
journée.

*Alcide Labrecque*

Claude Galichan

CHIROPRATIQUE

Angle Cartier

Dès 7 h, sur rendez-vous

125, boul. René-Lévesque Ouest

418 649-7455

## Fou de rage

Le chien mord  
la femme hurle  
elle s'enivre  
moi je dégrise

Côté cour  
la scène se répète  
mais cette fois  
le chihuahua s'envole  
au-dessus de la haie  
aidé de ma rage  
mordu au mollet

*Pascal Huot*

## Sur l'air du temps

*La côte peuplée d'arbres  
porte en ses flancs la pénombre,  
douce lumière des journées de décembre.*

*Je n'oublierai pas,  
car j'ai connu les rois valeureux,  
les reines errantes et les rêves enveloppants.*

*Le vent par mégarde a déposé la neige  
aux niches voisines des branches engourdies.  
Le vent sans gêne s'est emparé des âges  
et cuisine les malheurs pour les soupes populaires.  
Survivre et gagner le tout.  
Perdre l'allure des conquérantes aux quêtes inu-  
tiles.  
Le feu fume et  
l'amour de passage subsiste sur une longueur de  
vent.  
Amour, bien versé sur le quotidien  
quand d'étranges vérités s'échappent de mes rêves  
usagés.*

*Congé pour le corps, congé pour la tête.  
Il n'y a que l'air qui s'échappe des poumons calci-  
fiés.*

*Je veux te suivre univers en carrosse ailé,  
trouver la route des lumières cosmiques.  
Oeil pour oeil, ni plus ni moins.  
Dent pour dent à chacun pour croquer.  
Et l'amour pour toi  
sans peur, dans les heures qui viennent.  
Hiver, cloison de neige  
je demande espérance pour les têtes enivrées  
des passants de l'heure qui avance.*

*L'hiver a passé...  
Je suis la neige nue au coeur d'avril,  
l'oiseau ailé sur fond de mai.*

*Lisette Roy*

## SEMAINE DE L'ACTION BÉNÉVOLE du 19 au 25 avril

Les bénévoles agissent avec passion, sachant fort bien que leurs actions sont toujours utiles. Ils se donnent avec bonheur et constance car ils savent que même le plus petit geste peut avoir un effet rayonnant qui se multiplie en invitant les autres à «donner au suivant».

**Un gros  
MERCI  
à tous  
les  
bénévoles !**

**Vous aimeriez faire du bénévolat ?**

**Communiquez avec  
votre Centre d'action bénévole.**

*Charlesbourg : 418-622-5910*

*Québec : 418-681-3501*

*Bellechasse, Lévis, Lotbinière : 418-838-4094*

**De plus : Services aux individus, aux  
groupes et organismes et aux bénévoles.**



## Pourquoi la souffrance?

La souffrance me gêne, elle m'opresse.  
Je ne comprends pas. Pourquoi  
Pourquoi ce petit innocent qui gémit depuis une  
semaine, atrocement brûlé?  
Cet homme qui agonise trois jours et trois nuits  
en réclamant sa mère?  
Cette femme cancéreuse que je trouve en un mois,  
vieillie de dix années?  
Cet ouvrier tombé de son échafaudage, pantin  
cassé d'un peu moins de vingt ans?  
Cet étranger, pauvre épave isolée, qui n'est plus  
que plaie purulente?  
Cette fille plâtrée, allongée sur une planche  
depuis des mois?  
Je ne comprends pas.  
Pourquoi cette souffrance dans le monde qui  
heurte, ferme, révolte, brise?

Pourquoi cette monstrueuse et hideuse souffrance  
qui frappe aveuglement, sans s'expliquer,  
Qui s'abat injustement sur le bon en épargnant  
le méchant,  
Semble reculer, chassée par la science, mais  
revient sous un autre visage, plus puissant et plus  
subtil.  
Je ne comprends pas.  
La souffrance est odieuse.  
Pourquoi ceux-là et non les autres?  
**Pourquoi?**

*Marie Nassif*



261 rue Saint-Vallier Ouest  
Québec G1K 1K4  
Tel : 523-4343  
Fax : 523-7986

### **Notre mission :**

Dans un esprit d'accueil, de partage et d'amour, la Maison Revivre vient en aide à ceux et celles qui sont vraiment dans le besoin afin de leur donner le goût de reprendre leur vie en main.

**Nos Services :** Dîner 12 h 00 : hommes et femmes  
Aide alimentaire pour famille avec enfant(s) mineur(s)

**Notre principe :** Donner gratuitement ce qui est reçu gratuitement.

## Le conflit des générations

De tout temps on a opposé jeunesse et vieillesse.

Les jeunes fatiguent les vieux par leur insouciance et leur irresponsabilité. Les vieux exaspèrent les jeunes avec leurs recommandations, leurs conseils, leur expérience de la vie.

Pourtant, la vieillesse va toujours venir inévitablement après la jeunesse. On ne peut rester jeune éternellement, comme on ne peut non plus rester vieux éternellement.

La vie commence dans la jeunesse et se termine la plupart du temps dans la vieillesse quand ce n'est pas arrivé avant.

Ces deux étapes de la vie resteront toujours irréconciliables. Les vieux veulent la tranquillité, la paix, loin du brouhaha de la vie moderne. Les jeunes ne peuvent rester en place bien longtemps. Il faut que ça bouge, et vite. Ils ne peuvent attendre. La vie est trop courte. C'est si vite passé la jeunesse.

Inutile d'essayer de réconcilier ces deux mentalités totalement différentes. Les nombreuses tentatives ne durent qu'un temps, le temps des roses. Les épines arrivent rapidement pour gâter la sauce.

La paix dans le monde, un idéal qu'on n'atteindra jamais. Le conflit des générations, un conflit qui continue de couvrir sous la cendre, qui n'éclatera jamais au grand jour, mais qui ne sera jamais réglé, les mentalités étant si différentes.

*Réal Quintin*

### En pleine campagne...

**CKRL 89,1 en récolte de blé!**

RADIOTHON 2009  
3 au 5 avril



## Ma voisine d'en haut

Ma voisine d'en haut est décédée  
Le deuil d'ailleurs jamais ne porterai!  
Elle s'est mordu la langue et s'est empoisonnée  
Long de temps que cela aurait du arriver...  
Aucune tristesse en la maison  
Pas la moindre trace de compassion  
Aucune peine, le vide intégral  
On ne pleure pas une âme si sale...  
Toujours prompt à appeler police,  
De gens à détruire devait avoir une liste  
Une méchanceté à vous faire frémir  
Fallait qu'elle nuise pour bien jouir...  
Les seules fois ont j'ai vu cette chose sourire  
C'est quand aile avait bien fait souffrir  
Celles et ceux, les sans défense  
qui elle faisait endurer mille souffrances...  
Une artiste de la délation  
Toujours à épier l'un au l'autre  
Le genre d'animal qui se vautre

Dans sa fange et en tire satisfaction.  
Faudra maintenant tout bien désinfecter  
Sa bare a du bien des traces laisser...  
Maintenant qu'elle n'est plus que cadavre glacé  
On pourra jusqu'à son souvenir effacer.  
Je n'irai certes pas à son enterrement  
Entendre un curé payé pour en dire du bien  
Pour encenser une telle jument  
Je laisse aux soutanes le rôle de putain.  
Voilà... on est à enfin sortir ses restes  
Et je souris, elle ne reviendra plus jaratais !  
Il y a de quoi avoir le coeur en liesse  
Tout le monde aura enfin la Paix!  
Jespère qu'elle fera des cauchemars  
Pour deux ou trois éternités  
Elle pour qui détruire était un Art  
Elle l'a vraiment bien méritée!

Toi qui me lis, tu as sans doute compris  
Que cette salope n'était pas mon amie... !

Jacques Pruneau

## Merci à tous nos précieux partenaires!

### Partenaires Or

Centraide  
Centre de crise de Québec  
Caisse Desjardins de Québec  
Service 211

### Partenaires Argent

La Carotte joyeuse  
Le Billig  
CKRL 89.1 FM  
Coopérative Funéraire de la Falaise  
Centrale des Syndicats du Québec  
Hydro Québec, Recyc-frigo

### Partenaires Bronze

Brunet Cartier  
Auberge Kriehoff  
Centre Compassion de Québec  
Centre d'action bénévole de Québec,  
de Charlesbourg et de Lévis  
Château des tourelles  
Érico Choco Musée  
IGA Deschênes  
J.A. Moisan épicier  
Fondation Diane Hébert  
La Loge  
Morin, Desrochers, Beaulieu  
Quincaillerie Saint-Jean Baptiste

### Partenaires Inconditionnels

(depuis plus de 5 ans!)

Bal du Lézard  
La Feuille Enchantée  
Inter-Marché Saint-Jean  
La Maison Revivre  
Michel Yacoub

### Partenaires Ad Vitam Aeternam

Claude Gallichan  
Impressions Stampa  
Uniprix de la Couronne  
Pharmacie Yves Boissinot  
et Andrée Thiffault



*L'essentiel  
L'essence du ciel*



*L'essentiel rime  
Avec le sujet et un verbe  
Ainsi qu'un compliment  
Dieu simplement  
Je t'aime*

*N'est qu'une illusion  
L'essentiel ressemble  
Aussi à deux éléments  
La pluie et le soleil  
Qui jumelées au même moment  
Crée une merveille*

*L'essentiel rime  
Avec mon soucis  
Pour une génération étourdit  
Aux valeurs artificielles  
De trop de matériels*

*La morale essentielle  
De tout-ça  
Ne serait-il pas  
Que l'intelligence  
Soit-disant de l'humanité  
Ne soit qu'un lien  
Entre nous et l'essentiel*

*L'essentiel n'est pas  
Une conquête vaine  
Comme d'acquérir la perfection  
Qui au fond ici-bas*

*Steve Bérubé*



*La vie*

*Une fleur naît en souriant C'est ça la vie!  
Un arbre naît en s'agitant C'est ça la vie!  
Un fruit naît en s'arrondissant comme la terre C'est ça la vie!  
Un enfant naît en criant C'est ça la vie!  
Un objet naît en le fabriquant C'est ça la vie!  
Une peinture naît en le pensant C'est ça la vie!  
Une guerre naît avec la violence C'est ça la vie!  
Le monde mystérieux C'est ça la vie!*

*Marie Nassif*

**Abonnement**

Nom complet : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Téléphone : \_\_\_\_\_

Faites parvenir ce coupon et un chèque à l'ordre de *La Quête* au:

**Journal La Quête**  
190, rue Saint-Joseph  
Québec (Québec) - G1K 3A7

- |  |      |
|--|------|
| <input type="checkbox"/> Abonnement 11 numéros     | 60\$ |
| <input type="checkbox"/> Abonnement de soutien     | 75\$ |
| <input type="checkbox"/> Abonnement institutionnel | 85\$ |

Taxes comprises

**GILLES BÉGIN**  
PHARMACIEN PROPRIÉTAIRE

1019, rue Cartier  
Québec  
(418) 524-0230

Affilié à  
**brunet**



**Le Billig**  
Crêperie-bistrot

La crêpe bretonne traditionnelle  
à la farine de sarrasin

Ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 21 h  
Brunch le dimanche de 11 h à 15 h

526, rue Saint-Jean, Québec - Tél. : (418) 524-8341




**RONA**

**Quincaillerie St-Jean-Baptiste**  
LA FERRONNERIE DU FAUBOURG DEPUIS 100 ANS

298, rue d'Aiguillon, Québec (Qc) G1R 1L6 • 525-5212 • quinc.sjb@bellnet.ca





**Conseiller en sécurité financière**  
**Conseiller en assurances collectives**

**Michel Yacoub**

- Assurance Collective
- Assurance Salaire
- Assurance Vie
- R.E.E.R Collectif
- R.E.E.R

505 14<sup>e</sup> Rue  
Québec, Qc. G1J 2K8  
Tél. : (418) 529-4226  
Fax : (418) 529-4223  
Ligne sans frais 1-877-823-2067  
michel.yacoub@sympatico.ca

# Centre de crise de Québec

- Équipe mobile d'intervention
- Évaluation de la dangerosité
- Intervention post-traumatique
- Formations sur mesure offertes aux partenaires
- Intervention de crise: support téléphonique et face à face
- Hébergement thérapeutique à court terme et moyen terme

**Service 24/7**



Administration:  
1380-A, René Lévesque Ouest  
Québec, (Québec) G1S 1W6



TÉLÉPHONE: 418-688-4240 OU  
866-411-4240  
TÉLÉCOPIEUR: 418-687-7732  
ÉCRIVEZ-NOUS@CENTREDECRISE.COM

# Ressources

## AIDE SOCIALE

### RENDEZ-VOUS CENTRE-VILLE

Centre de jour situé au 550, rue Saint-Joseph, Québec (sous-sol de l'église Saint-Roch, porte verte).  
Tél. : (418) 529-2222

### RELAIS D'ESPÉRANCE

Aider toute personne isolée et en mal de vivre à retrouver la confiance, l'espoir et la joie de vivre. 1001, 4e Avenue, Québec G1J 3B1, 522-3301

## AIDE AUX FEMMES

### VIOLENCE INFO

CSP du Temple, Beauport  
Organisme de sensibilisation et de prévention de la violence conjugale faite aux femmes et les abus, la négligence envers les personnes âgées. Tél. : (418) 667-8770.

### CENTRE NAÎTRE OU NE PAS NAÎTRE

Écoute et aide matérielle aux femmes enceintes dans le besoin.  
Tél. 683-8799  
Courrier élec : centre.naitre@videotron.ca  
Internet : www.centrenaitre.org

### CENTRE FEMMES D'AUJOURD'HUI :

2480, chemin Sainte-Foy (suite 165), Québec  
Tél. : (418) 651-4280

Viol Secours : (418) 522-2120

## ALPHABÉTISATION

### ATOUT-LIRE

Services en alphabétisation et en francisation.  
Québec. Tél. : (418) 524-9353

### LIS-MOI TOUT LIMOILLOU

Services en alphabétisation  
Limoulo. Tél. : (418) 647-0159

### LA MARÉE DES MOTS

Services en alphabétisation  
Beauport. Tél. : (418) 667-1985

### ALPHA STONEHAM

Services en alphabétisation et en francisation  
926 rue Jacques-Bédard  
Suite 202 Charlesbourg

## ANIMATION ET PLANIFICATION ÉCONOMIQUE

### GRUPE DE RECHERCHE EN ANIMATION ET PLANIFICATION ÉCONOMIQUE (GRAPE) INC.

177, 71e Rue Est, 2e étage  
Charlesbourg  
Tél. : (418) 522-7356.

## DÉFENSE

### DES DROITS SOCIAUX

### ADDS (ASSOCIATION POUR LA DÉFENSE DES DROITS SOCIAUX)

301 rue Carillon (Québec)  
Tél. : (418) 525-4983

## DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE

### CENTRE DE CRISE DE QUÉBEC

Tél. : 418-688-4240

### CENTRE DE PRÉVENTION DU SUICIDE :

(418) 683-4588

Tel-Jeunes : 1-800-263-2266.

Tel-Aide : (418) 686-2433.

### COMMUNAUTÉS SOLIDAIRES

Besoin d'un coup d'humain?  
Hommes et femmes (16 à 99 ans) 418) 666-2200

## ENTRAIDE-THÉRAPIES

### FRATERNITÉ DE L'ÉPI :

481, de La Salle, Québec  
Carrefour de pastorale en monde ouvrier (CAPMO) :  
435, rue du Roi, Québec,  
Tél. : (419) 525-6187.

## HÉBERGEMENT

### MAISON DE LAUBERVIÈRE

Pour personnes économiquement défavorisées et itinérantes. Ouvert 7 jours de 8h à 21h.  
401, rue Saint-Paul, Québec.  
Tél. : (418) 694-9316

### L'ARMÉE DU SALUT ET LA MAISON CHARLOTTE

14, côte du Palais, Québec.  
Tél. : (418) 692-3956

### MAISON REVIVRE

Hébergement pour hommes.  
261, rue Saint-Vallier Ouest, Québec.  
Tél. : (418) 523-4343

### LE GÎTE DU NOMADE

Hébergement temporaire pour jeunes de 12 à 17 ans.  
595, St-François Est, Québec.  
Tél. : (418) 521-4483

### GÎTE JEUNESSE

Hébergement temporaire pour garçons de 12 à 17 ans.  
Résidence de Beauport, 2706 Pierre Roy, 666-3225  
Résidence de Ste-Foy, 3364 Rochambau, 652-9990

## RÉINSERTION JEUNES ADOLESCENTS ET JEUNES ADULTES

### LES OEUVRES DE LA MAISON DAUPHINE POUR ADOLESCENT-E-S ET JEUNES ADULTES DE LA RUE.

Tél. : (418) 694-9616.

## RÉINSERTION SOCIALE

### YWCA

En plus de l'hébergement, la YWCA des femmes vous propose un programme de prévention de l'itinérance et de réinsertion sociale pour femmes appelé La Grande Marelle :  
855 Ave Holland, Québec  
Tél. : 418-683-2155

## MEUBLES ET VÊTEMENTS

### CENTRE OZANAM DE LA SOCIÉTÉ SAINT-VINCENT DE PAUL

À vendre : Vêtements, meubles, livres, vaisselle, etc... usagés et en bonne condition. 860, rue du Roi, Québec  
Tél. : (418) 522-0880

## PROSTITUTION

### P.I.P.Q.

Projet intervention prostitution Québec (PIPQ)  
Tél. : (418) 641-0168.

## REPAS

### SOUPE POPULAIRE HAUTE-VILLE

745, Honoré-Mercier, Québec.  
Café rencontre Centre-Ville  
380, Monseigneur-Gauvreau, Mail Centre-ville, coin rue St-Joseph, Québec.  
Tél. : (418) 640-0915.

## SANTÉ MENTALE

### CENTRE COMMUNAUTAIRE L'AMITIÉ

59, Notre-Dame-des-Anges, Québec  
Tél. : (418) 522-0737

### LA BOUSSOLE

Aide aux proches d'une personne atteinte de maladie mentale  
302, 3e Avenue, Québec  
Tél. : (418) 523-1502.  
Internet: laboussole@bellnet.ca

### MAISON DE TRANSITION L'ÉCLAIRCIE

1100, route de l'Église, Sainte-Foy

### OCEAN

Tél. : (418) 522-3352.  
Ligne d'intervention : (418) 522-3283

### SERVICE D'ENTRAIDE L'ESPOIR

171, rue Racine, Loretteville  
Tél. : (418) 842-9344.

### RELAIS LA CHAUMINE

850, 3e Avenue, Québec, G1L 2W9.  
Tél. : (418) 529-4064.

### CENTRE D'ENTRAIDE EMOTION

3360, de la Pérade, suite 200  
Sainte-Foy (Québec)  
Tél. : (418) 682-6070

## SUIVI COMMUNAUTAIRE

L'ARCHIPEL D'ENTRAIDE offre des services de suivi communautaire. Il est aussi connu pour son service Accroche-Toit. Il publie en outre le journal La Quête. Adresse : 190, rue St-Joseph Est, Québec, G1k 3A7. Tél. : (418) 649-9145.

## TOXICOMANIE

### AL-ANON ET ALATEEN (FRATERNITÉ)

Terminus 300, rue St-Paul, Québec

### AMICALE ALFA DE QUÉBEC, INC.

815, Avenue Joffre, Québec  
Tél. : 418-647-1673

Point de Repère

530, rue Saint-Joseph Est  
Tél. : (418) 648-8042

## TRAVAIL ATELIER

Vous avez besoin de bannières? L'atelier de conception et de production de matériel engagé du CAPMO, PARTICIP'ART, vous offre ses services. Communiquez avec nous au (418) 525-6187. Resp. : Marie-Lyne Bouchard.

### LE PAVOIS

3005, 4e Avenue, 2e étage, Québec  
Tél. : (418) 627-9779.



Diane Morin

# Le Sommet de la dernière chance

**En avril 2001, Québec recevait de la grande visite lors du Sommet des Amériques. En effet, tous les chefs de gouvernement, sauf Cuba, se sont réunis dans la Vieille Capitale pour parler de libre-échange et de son corollaire : la dérèglementation. Moi, ce sont les altermondialistes que je voulais voir et entendre, eux qui portaient un tout autre discours.**

Le mouvement altermondialiste avait fait beaucoup parler de lui depuis la rencontre de Seattle en 1999 et mettait en garde les populations contre les conséquences de la mondialisation, la libéralisation des marchés et la dérèglementation à tous crins. C'était cinq mois avant le 11 septembre. Depuis lors, je n'ai pas beaucoup entendu parler de lui sur le plan local, si ce n'est qu'à propos du commerce équitable et de la simplicité volontaire.

Une chape de plomb est retombée sur la promotion des visions différentes du développement économique et la critique du système dominant.

## Le système implose

Aujourd'hui, ce système, tout dominant fut-il, implose littéralement. Le Canada, le Québec et la Ville de Québec sont dans le même bateau que les États-Unis et le reste du monde. Oui, oui, même la Ville de Québec! Sa caractéristique de « ville de fonctionnaires » ne la protégera peut-être pas bien longtemps des contrecoups de la crise.

En Europe et aux États-Unis, certains gouvernements ont commencé à couper dans le salaire des fonctionnaires. Le Fonds monétaire international (FMI) en fait même une condition pour venir en aide aux pays en difficulté.

Nos institutions bancaires, nos fonds de placement, les caisses de retraite des employés des villes, voire même certaines commissions scolaires, et j'en passe, ont mouillé sciemment dans les produits financiers toxiques.

Le mal nommé « papier commercial » est un de ces produits toxiques. Il s'agit de créances (hypothèques, carte de crédits, prêts automobile), revendues pour obtenir du financement promettant un rendement plus élevé. C'est un mécanisme de création d'argent virtuel qui échappe à la réglementation des valeurs mobilières et qui a contribué à la bulle spéculative.

Une réaction en chaîne négative dans l'économie réelle est bien enclenchée et les contrecoups viendront ici comme ailleurs, directement ou indirectement, avec peut-être un léger décalage. Si nous n'atteignons pas le fond de cette crise, c'est que la lumière ne se fait pas et les investisseurs craignent que le système ne soit pas complètement expurgé.

La lumière ne se fait pas car les autorités appréhendent le jugement et la réaction des populations. Alors ne comptez pas sur elles pour nous dire la vérité. Tous les pays guettent les manifestations de protectionnisme des autres pays. Ils attendent le signal de la débâcle pour se refermer et se lancer dans un « sauve-qui-peut » généralisé.

## C'était prédit depuis 2006

Des chercheurs du LEAP (Laboratoire européen d'anticipation politique) avaient prédit, dès 2006, le déroulement de la crise systémique globale que nous vivons. Ils nomment la prochaine phase : la dislocation géopolitique. Ils la prévoient pour le quatrième trimestre de 2009 et elle est synonyme de guerres civiles.

Mais avant, nous assisterons à l'effondrement du dollar américain et des monnaies

affiliées durant l'été. Le sommet du G20 prévu pour le 2 avril à Londres, constituait la dernière chance, selon eux, d'y échapper.

Ce sont des propos alarmistes diront certains. On verra! Je les ai lus dans *Le Monde* à la fin de février et revus à de multiples reprises sur la Toile par la suite. Il est nécessaire de savoir ce qui nous pend au bout du nez. En se privant de l'information ou des analyses, nous empêchons la réflexion citoyenne, la recherche de solutions et l'adaptation à d'éventuelles situations difficiles.

Ne nous comptons pas d'histoires : ceux qui cherchent les solutions actuellement sont à toutes fins utiles les mêmes qui nous ont plongé dans le marasme. Leur volonté est de rafistoler ce système et non de le changer, même si c'est nécessaire. Comme ils ne parviennent pas à le renflouer, ils prolongent le statut quo le plus longtemps possible avant le naufrage de notre Titanic économique.

Il est grand temps de revisiter les propositions de développement durable et de décroissance. Ces propositions faisaient figure de ridicules petites chaloupes, il y a quelques années, avant de tomber dans l'oubli à la faveur des gaz lacrymogènes et des quolibets sur les jupes en terre cuite.

**D.M.**



*Posez un geste concret...  
Faites le don!*

- Magazine La Quête  
 L'Archipel d'Entraide

10\$  
 20\$

50\$  
 autre: \_\_\_\_\_

**Voici où vous pouvez faire parvenir votre contribution:**

Journal La Quête  
L'Archipel d'Entraide  
190, rue Saint-Joseph Est  
Québec (Québec)  
G1K 3A7  
Tél : (418) 649-9145

*Merci!*

Pour toutes les contributions supérieures à 20 \$, nous donnons des reçus admissibles pour votre déclaration de revenus. Pour des montants inférieurs, en faire la demande.



**Centraide**  
Québec et  
Chaudière-Appalaches

# Aide des gens d'ICI...

[www.centraide-quebec.com](http://www.centraide-quebec.com)

lutte contre la pauvreté.

entraide

générosité

